

# **Accord et coordination**

## **Exclusion mutuelle distribuée**

Master1 RID

# Accord et coordination

- ❑ Une famille de problèmes en algorithmique distribuée.
- ❑ **Catégories de problèmes de cette famille :**
  - ❑ Accord sur l'accès à une ressource partagée
    - ❑ **Exclusion mutuelle distribuée**
  - ❑ Accord sur l'ordre d'envoi de messages à tous
    - ❑ **Diffusion atomique**
  - ❑ Accord sur un processus jouant un rôle particulier
    - ❑ **Élection d'un maître**
  - ❑ Accord sur une valeur commune
    - ❑ **Consensus**
  - ❑ Accord sur une action à effectuer par tous ou personne
    - ❑ **Transaction**

# Accord et coordination

## ❑ Architectures générales de solution :

❑ **Avec un élément coordinateur** : par lequel toutes les communications et tous les messages transitent.

❑ Simplifie les algorithmes et les solutions.

❑ Mais point faible potentiel.

❑ **Mise en œuvre totalement distribuée** : processus identiques dont certains peuvent jouer un rôle particulier dans une interaction.

❑ Permet plus de facilité pour tolérance aux fautes.

❑ Mais algorithmes plus complexes.

**Accord sur l'accès à une ressource partagée**  
**« Exclusion mutuelle distribuée »**

# Plan

- ❑ Définition
- ❑ Quelques exemples
- ❑ Méthodes pour gérer l'exclusion mutuelle distribuée
  - ❑ Contrôle par un coordinateur
    - ❑ Algorithme d'exclusion mutuelle centralisé implanté en réparti
  - ❑ Contrôle par jeton
    - ❑ Algorithme de « *Le Lann* » en 1977
      - ❑ Anneau sur lequel circule le jeton en permanence
    - ❑ Algorithme de « *Ricart et Agrawala* » en 1983
      - ❑ Jeton affecté à la demande des processus
  - ❑ Contrôle par permission
    - ❑ Permission individuelle : Algorithme de « *Ricart et Agrawala* » en 1981
    - ❑ Permission par arbitre : Algorithme de Maekawa en 1985
      - ❑ *Non traité dans ce cours*

# Définition de l'exclusion mutuelle distribuée

- ❑ Accès à une **ressource partagée distante** par un seul processus à la fois.
- ❑ Gestion d'accès via des messages échangés entre les processus.
- ❑ Nécessité de mettre en œuvre des algorithmes gérant ces échanges de messages pour assurer l'exclusion mutuelle.

# Exemples d'exclusion mutuelle distribuée

## ❑ Imprimer en réseau :



# Exemples d'exclusion mutuelle distribuée

- ❑ Plusieurs trains qui passent par un seul tunnel :

Ressource partagée





# Exemples d'exclusion mutuelle distribuée

- ❑ Guichet chez la poste, la banque, l'aéroport, ... :



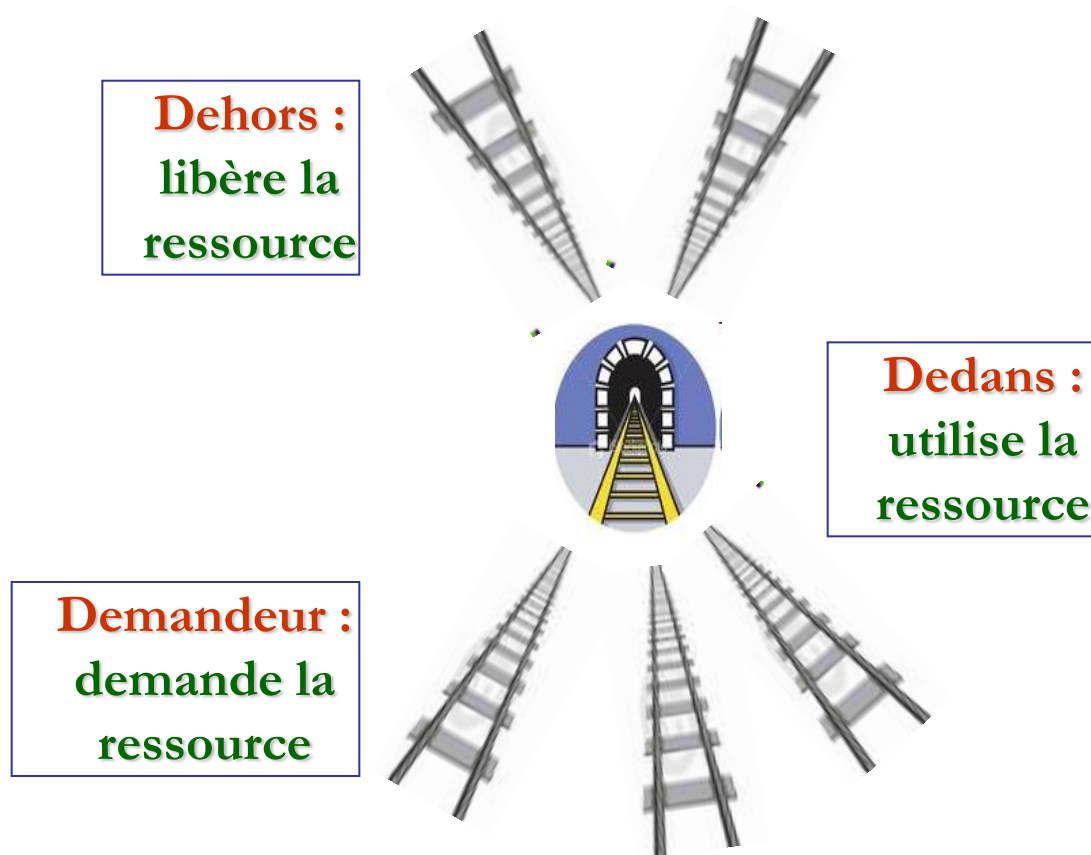
# Propriétés de l'exclusion mutuelle

- ❑ L'accès en exclusion mutuelle doit respecter deux propriétés :
  - ❑ **Sûreté (safety)** : au plus un processus est à la fois dans la section critique.
  - ❑ **Vivacité (liveness)** : tout processus demandant à entrer dans la section critique y entre en un temps fini.

# Etats du processus par rapport à l'accès à la ressource

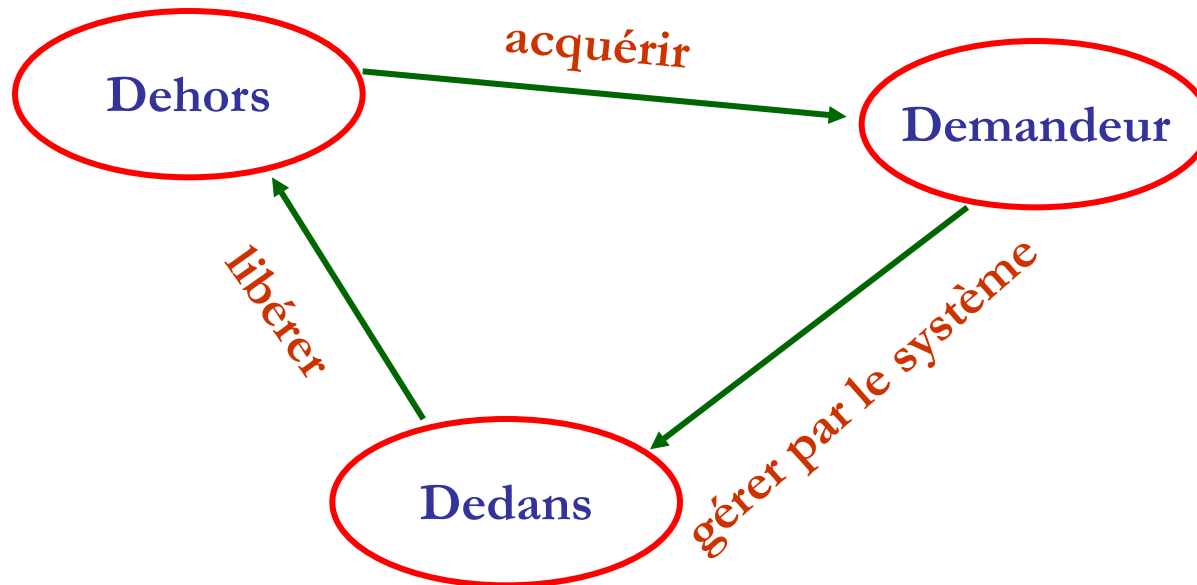
- ❑ Un processus est dans 3 états possibles, par rapport à l'accès à la ressource :
  - ❑ **Demandeur** : demande à utiliser la ressource, à entrer dans la section.
  - ❑ **Dedans** : dans la section critique, utilise la ressource partagée.
  - ❑ **Dehors** : en dehors de la section et non demandeur d'y entrer.

# Exemple de plusieurs trains qui passent par un seul tunnel



# Etats du processus par rapport à l'accès à la ressource

- Diagramme d'états de l'accès en exclusion mutuelle :



# Méthodes pour gérer l'exclusion mutuelle distribuée

## ❑ Plusieurs grandes familles de méthodes :

❑ Contrôle par un coordinateur : qui centralise les demandes d'accès à la ressource partagée.

## ❑ Contrôle par jeton :

❑ Un jeton circule entre les processus et donne l'accès à la ressource.

❑ La gestion et l'affectation du jeton – *et donc l'accès à la ressource* – est faite par les processus entre eux.

❑ Deux approches : jeton circulant en permanence ou affecté à la demande des processus.

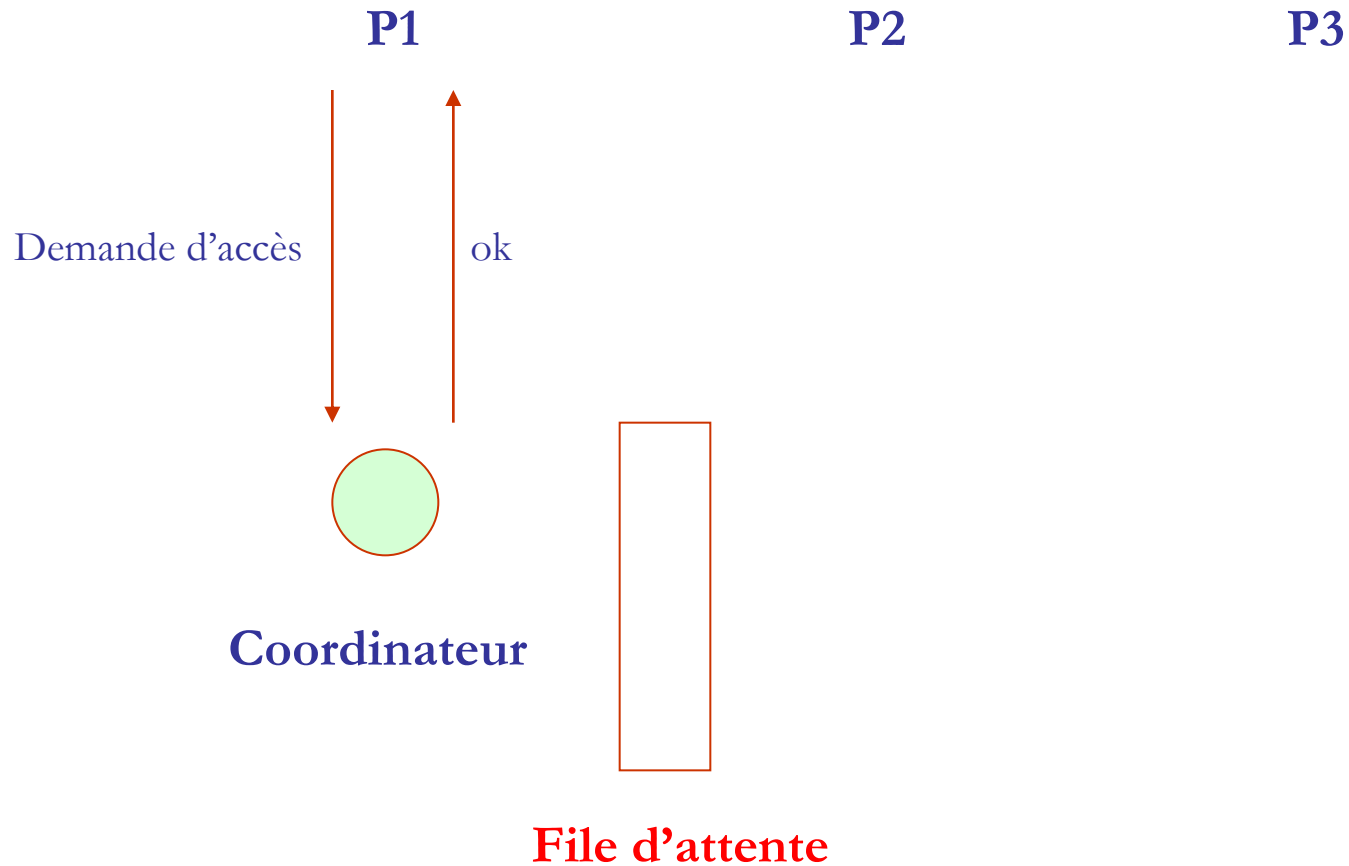
## ❑ Contrôle par permission :

❑ Les processus s'autorisent mutuellement à accéder à la ressource.

# Contrôle par coordinateur

- ❑ **Principe général** : un coordinateur centralise et gère l'accès à la ressource.
- ❑ **Algorithme** :
  - ❑ Un processus voulant accéder à la ressource envoie une requête au coordinateur.
  - ❑ Quand le coordinateur lui envoie l'autorisation, il accède à la ressource.
    - ❑ Il informe le coordinateur quand il relâche la ressource.
  - ❑ Le coordinateur reçoit les demandes d'accès et envoie les autorisations d'accès aux processus demandeurs.
    - ❑ Avec une gestion FIFO : premier processus demandeur, premier autorisé à accéder à la ressource.

# Contrôle par coordinateur





# Contrôle par coordinateur

**P1 est dans la SC**

P1

P2

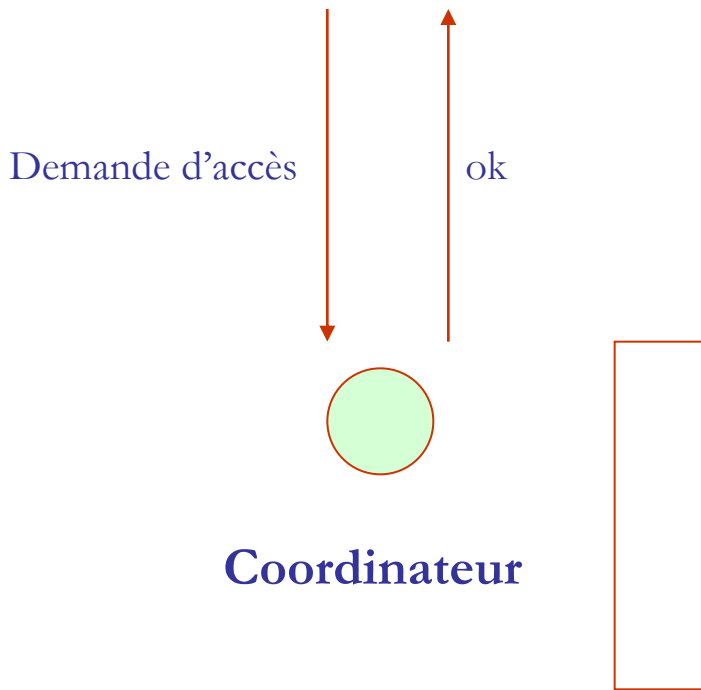
P3

Demande d'accès

ok

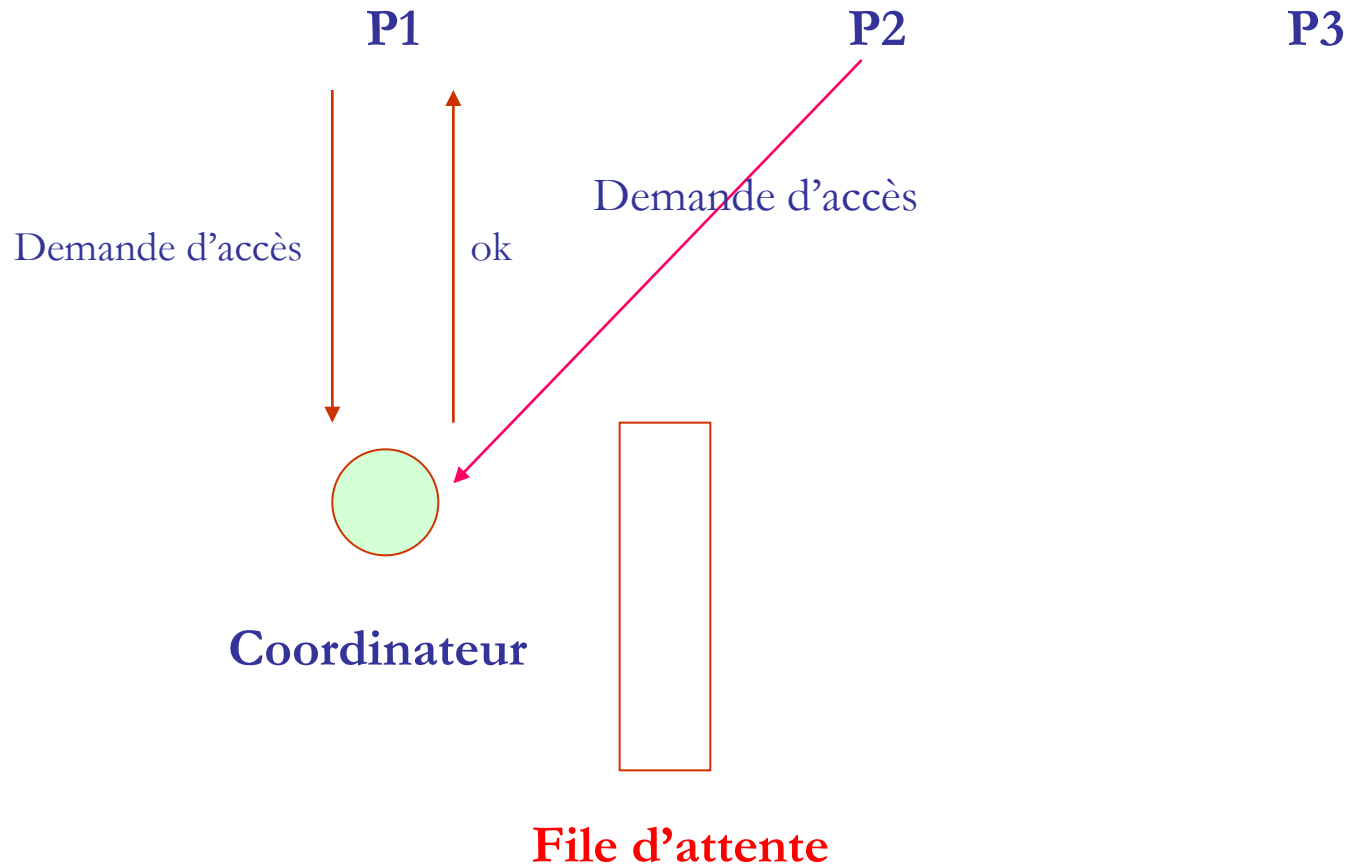
Coordinateur

**File d'attente**



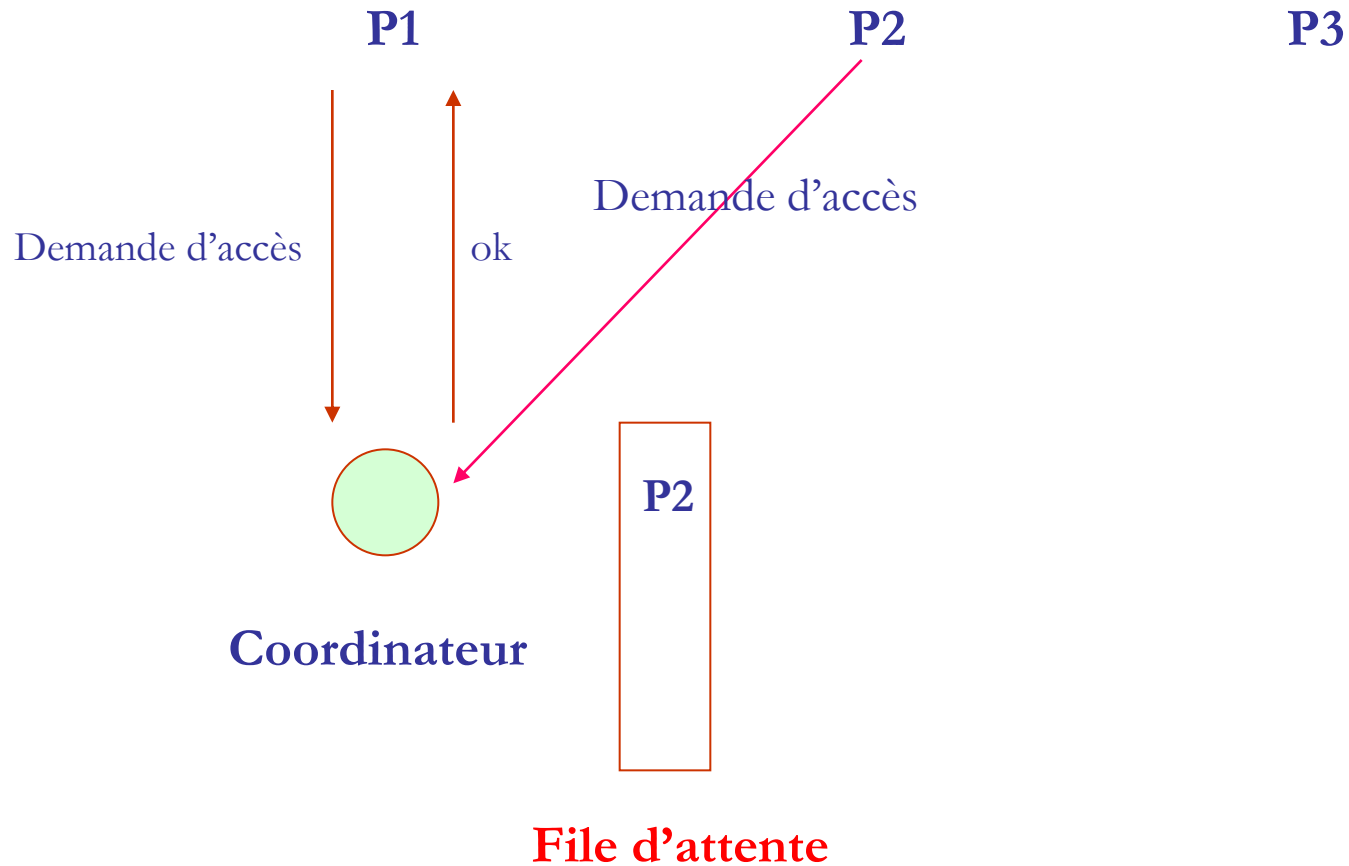
# Contrôle par coordinateur

**P1 est dans la SC**



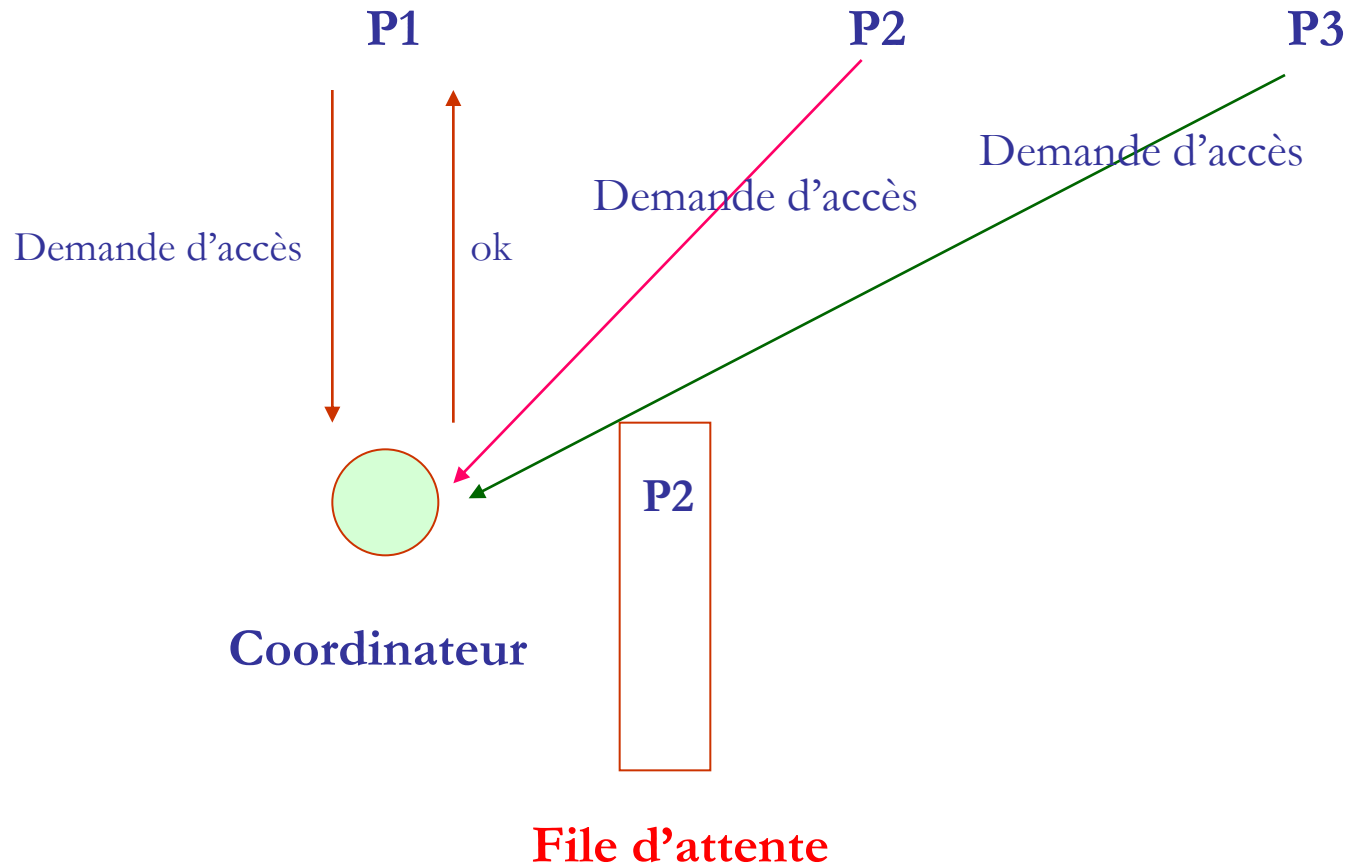
# Contrôle par coordinateur

**P1 est dans la SC**



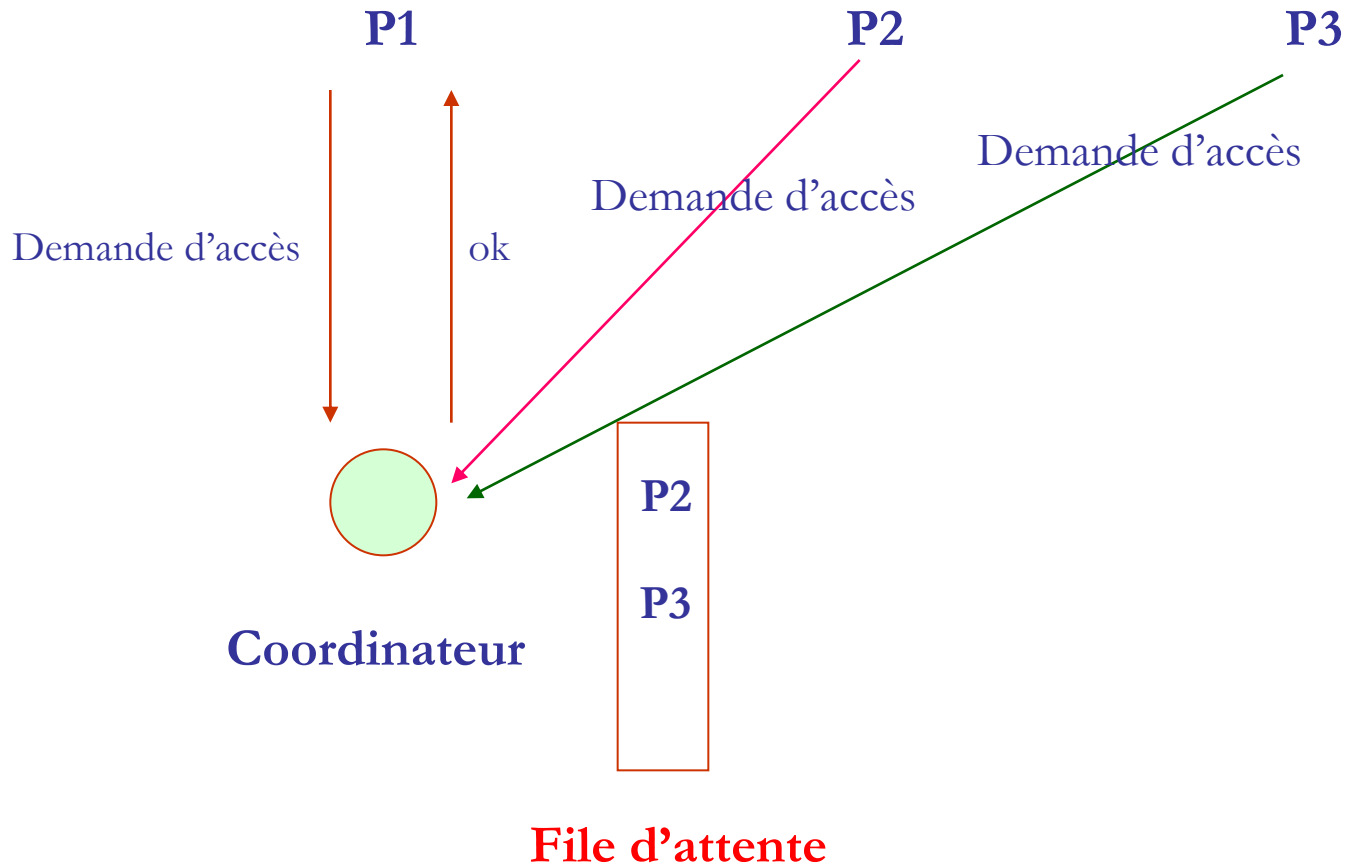
# Contrôle par coordinateur

**P1 est dans la SC**



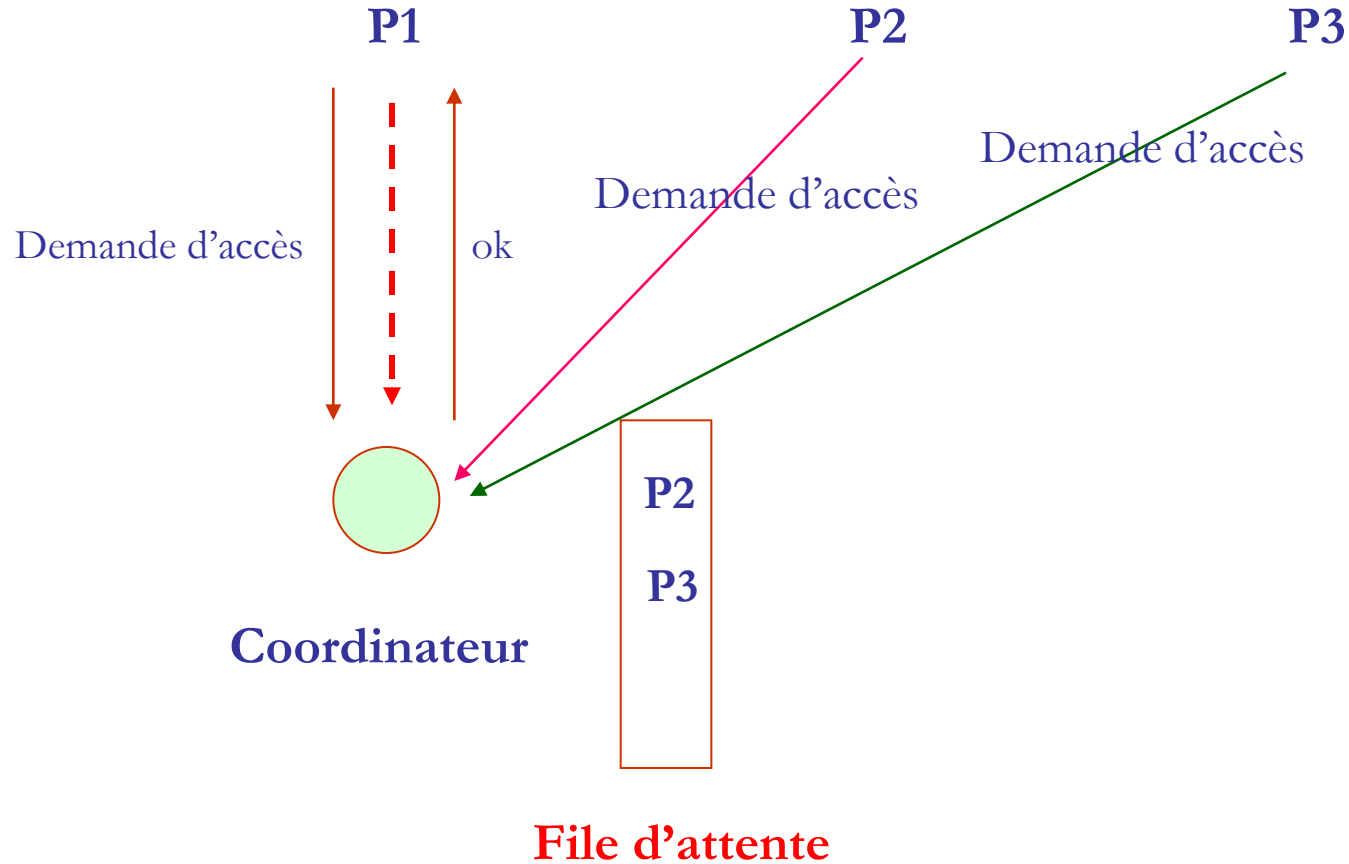
# Contrôle par coordinateur

**P1 est dans la SC**

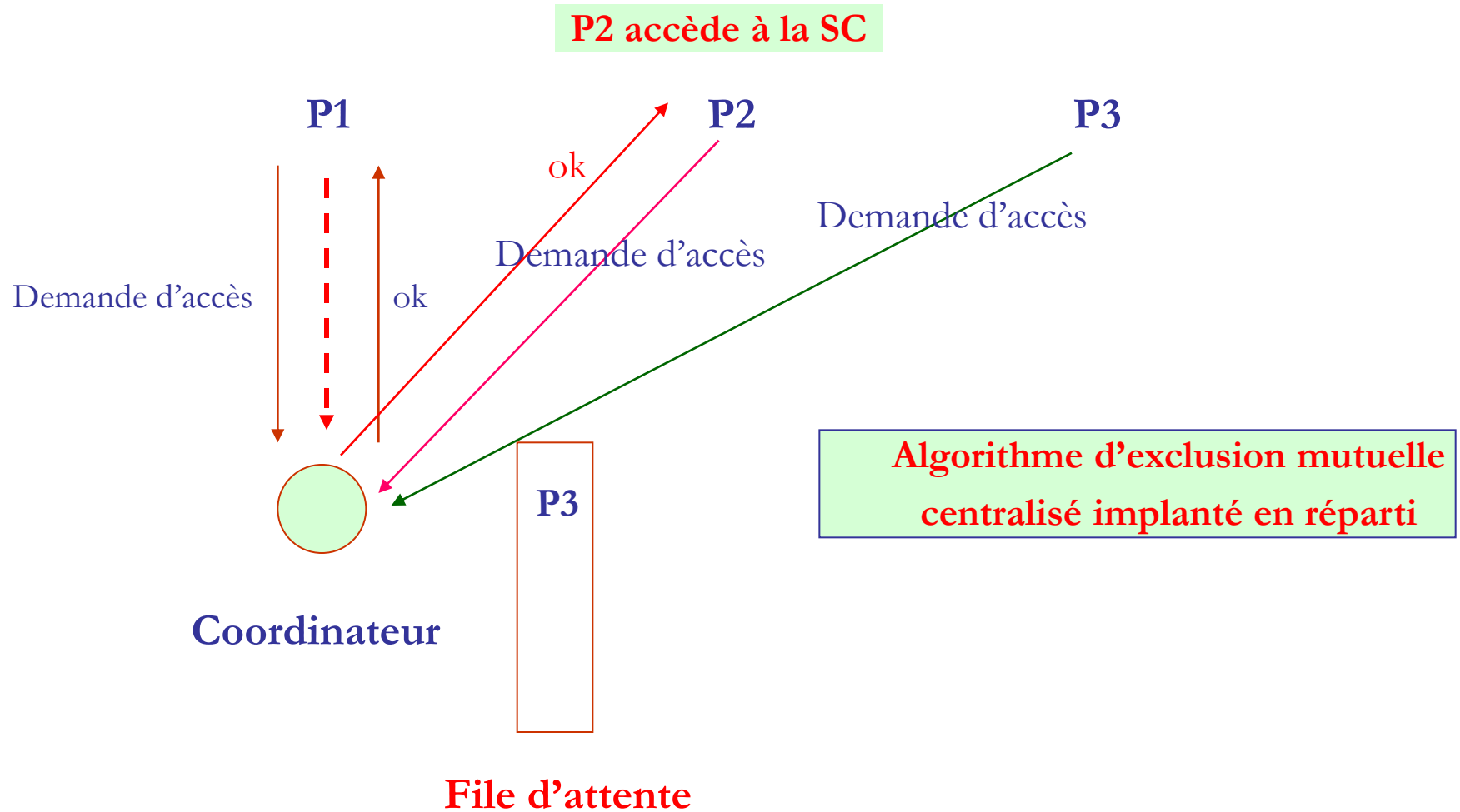


# Contrôle par coordinateur

**P1 libère la  
ressource**



# Contrôle par coordinateur



# Contrôle par coordinateur

## ❑ Avantages :

- ❑ Très simple à mettre en œuvre : pour gérer la concurrence d'accès à la ressource.

## ❑ Inconvénients :

- ❑ Nécessite un élément particulier (coordinateur) pour gérer l'accès.
  - ❑ Si le coordinateur tombe en panne ?
  - ❑ Potentiel point faible, goulot d'étranglement.
  - ❑ Si un processus demande l'accès à la SC et ne reçoit pas de réponse : **ressource utilisée ou coordinateur en panne ?**



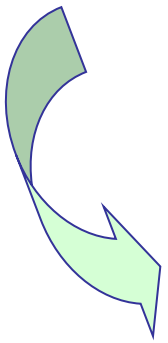
# Contrôle par coordinateur

## ❑ Avantages :

- ❑ Très simple à mettre en œuvre : pour gérer la concurrence d'accès à la ressource.

## ❑ Inconvénients :

- ❑ Nécessite un élément particulier (coordinateur) pour gérer l'accès.
  - ❑ Si le coordinateur tombe en panne ?
  - ❑ Potentiel point faible, goulot d'étranglement.
  - ❑ Si un processus demande l'accès à la SC et ne reçoit pas de réponse : **ressource utilisée ou coordinateur en panne ?**



## ❑ Suppression du coordinateur :

- ❑ Via par exemple une méthode à jeton : le processus qui a le jeton peut accéder à la ressource.
- ❑ La gestion et l'affectation du jeton est faite par les processus entre eux.
  - ❑ Pas de besoin de coordinateur centralisateur.

# Méthode par jeton

## ❑ Principe général :

- ❑ Un jeton unique circule entre tous les processus.
- ❑ Le processus qui a le jeton est le seul qui peut accéder à la section critique.

## ❑ Respect des propriétés :

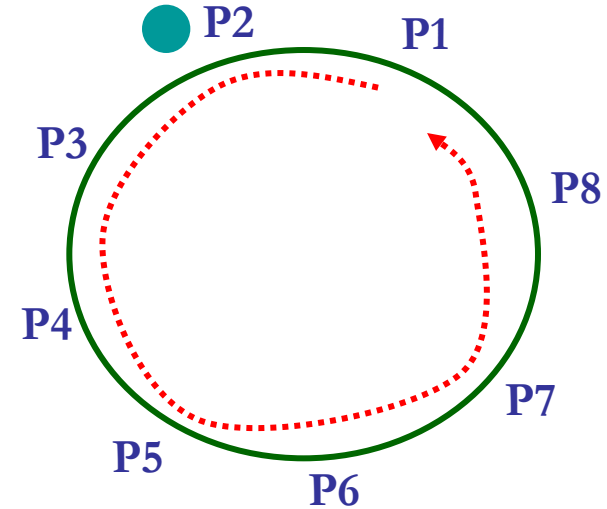
- ❑ **Sûreté** : grâce au jeton unique.
- ❑ **Vivacité** : l'algorithme doit assurer que le jeton circule bien entre tous les processus voulant accéder à la ressource.

## ❑ Deux versions :

- ❑ **Anneau sur lequel circule le jeton en permanence.**
- ❑ **Jeton affecté à la demande des processus.**

# Algorithme de « Gérard Le Lann » en 1977

- ❑ Un jeton unique circule en permanence entre les processus via une **topologie en anneau**.

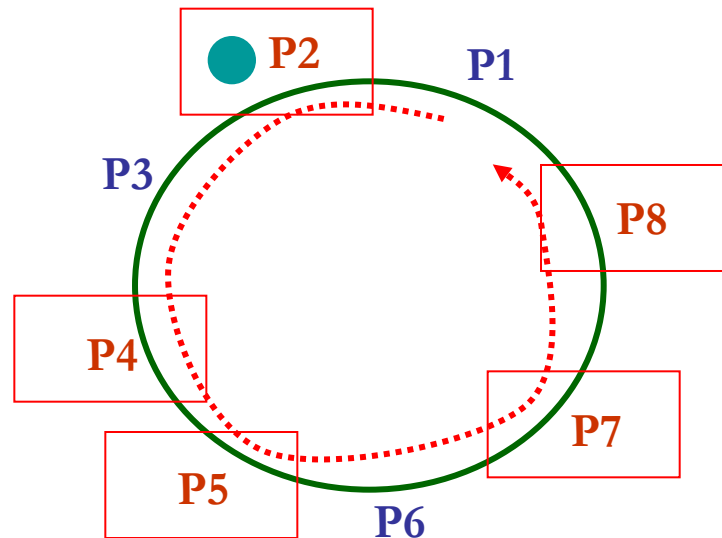


- ❑ Quand un processus reçoit le jeton :
  - ❑ S'il est dans l'état *dehors*, **il passe le jeton à son voisin.**
  - ❑ S'il est dans l'état *demandeur* : **il passe dans l'état *dedans* et accède à la ressource.**
    - ❑ Quand le processus quitte l'état *dedans*, **il passe le jeton à son voisin.**
- ❑ Respect des propriétés :
  - ❑ **Sûreté** : via le jeton unique qui autorise l'accès à la ressource.
  - ❑ **Vivacité** : si un processus lâche le jeton (la ressource) en un temps fini et que tous les processus appartiennent à l'anneau.

# Algorithme de « Gérard Le Lann » en 1977

## ❑ Avantages :

- ❑ Très simple à mettre en œuvre.
- ❑ Intéressant si nombreux processus demandeurs de la ressource.
  - ❑ Jeton arrivera rapidement à un processus demandeur.
  - ❑ Équitable en terme de nombre d'accès et de temps d'attente.
    - ❑ Aucun processus n'est privilégié.

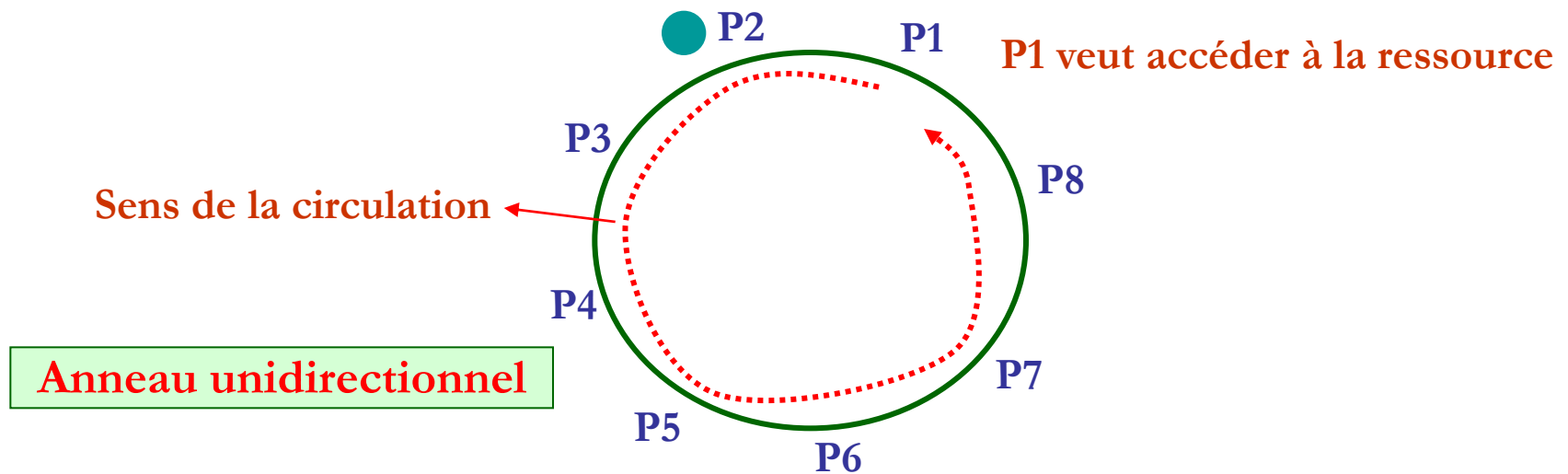


**P2, P4, P5, P7 et P8 sont demandeurs de la ressource.**

# Algorithme de « Gérard Le Lann » en 1977

## ❑ *Inconvénients :*

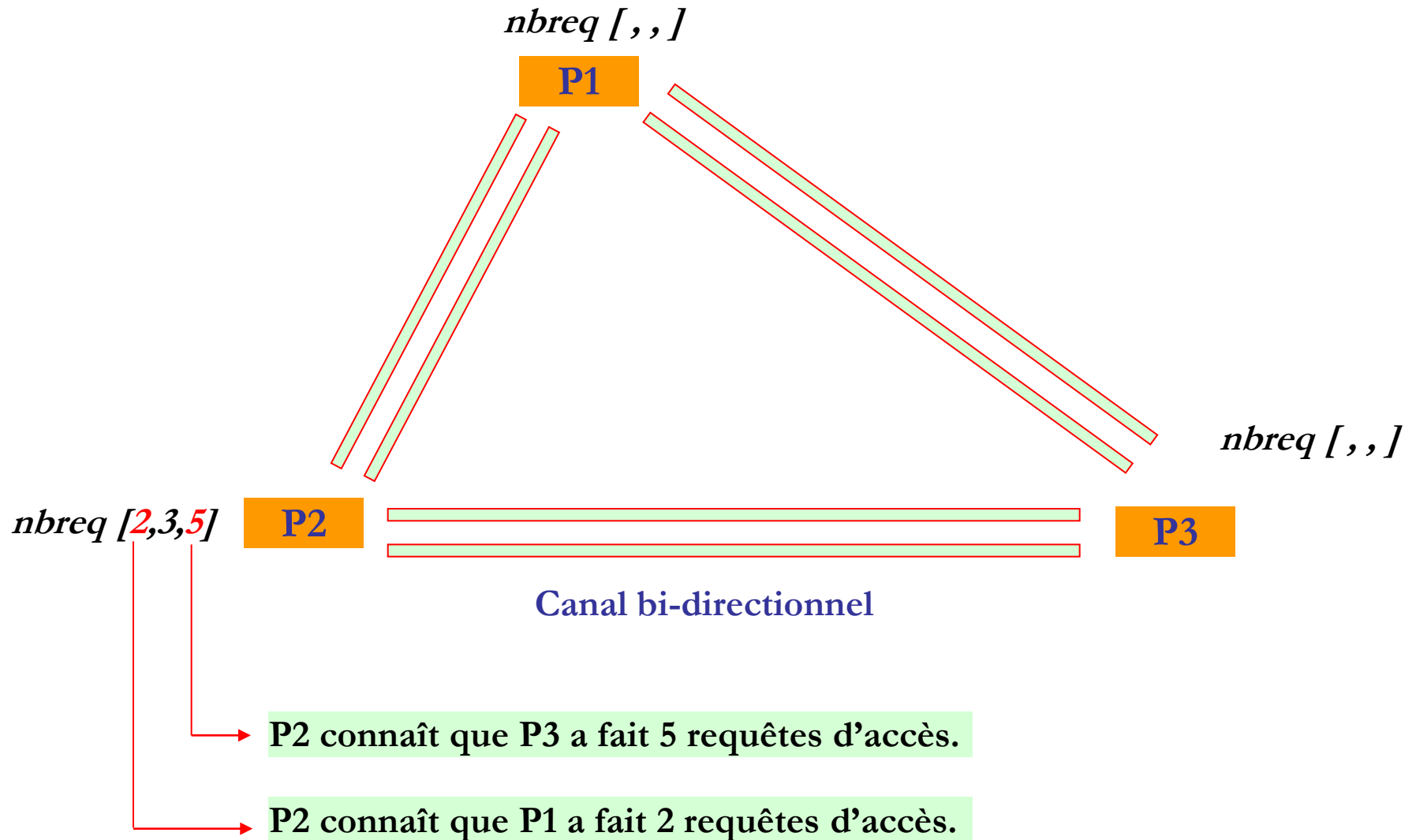
- ❑ Nécessite des échanges de messages (pour faire circuler le jeton) même si aucun processus ne veut accéder à la ressource.
- ❑ Temps d'accès à la ressource peut être potentiellement relativement long.
  - ❑ Si le processus  $i+1$  a le jeton et que le processus  $i$  veut accéder à la ressource et est le seul à vouloir y accéder, il faut quand même attendre que le jeton fasse tout le tour de l'anneau.



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

- ❑ **Variante de la méthode du jeton :** au lieu d'attendre le jeton, un processus diffuse à tous le fait qu'il veut obtenir le jeton.
  - ❑ Le processus qui a le jeton sait alors à qui il peut l'envoyer.
  - ❑ Évite les attentes et les circulations inutiles du jeton.
- ❑ **Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983 :**
  - ❑ Soit  $N$  processus avec un canal bi-directionnel entre chaque processus.
    - ❑ Canaux fiables mais pas forcément FIFO.
  - ❑ Localement, un processus  $P_i$  possède un tableau ***nbreq***, de taille  $N$ .
    - ❑ Pour  $P_i$ , ***nbreq [ j ]*** est le nombre de requêtes d'accès que le processus  $P_j$  a fait et que  $P_i$  connaît (par principe il les connaît toutes).

# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

## ❑ Algorithme de « Ricart et Agrawala » :

❑ Le jeton est un tableau de taille  $N$ .

❑  $jeton [ i ]$  est le nombre de fois où le processus  $P_i$  a accédé à la ressource.

❑ La case  $i$  de  $jeton$  n'est modifiée que par  $P_i$  quand celui-ci libère la ressource.

### ❑ Initialisation :

❑ Pour tous les processus  $P_i$  :  $\forall j \in [ 1 .. N ] : nbreq [ j ] = 0$ .

❑ Jeton :  $\forall j \in [ 1 .. N ] : jeton [ j ] = 0$ .

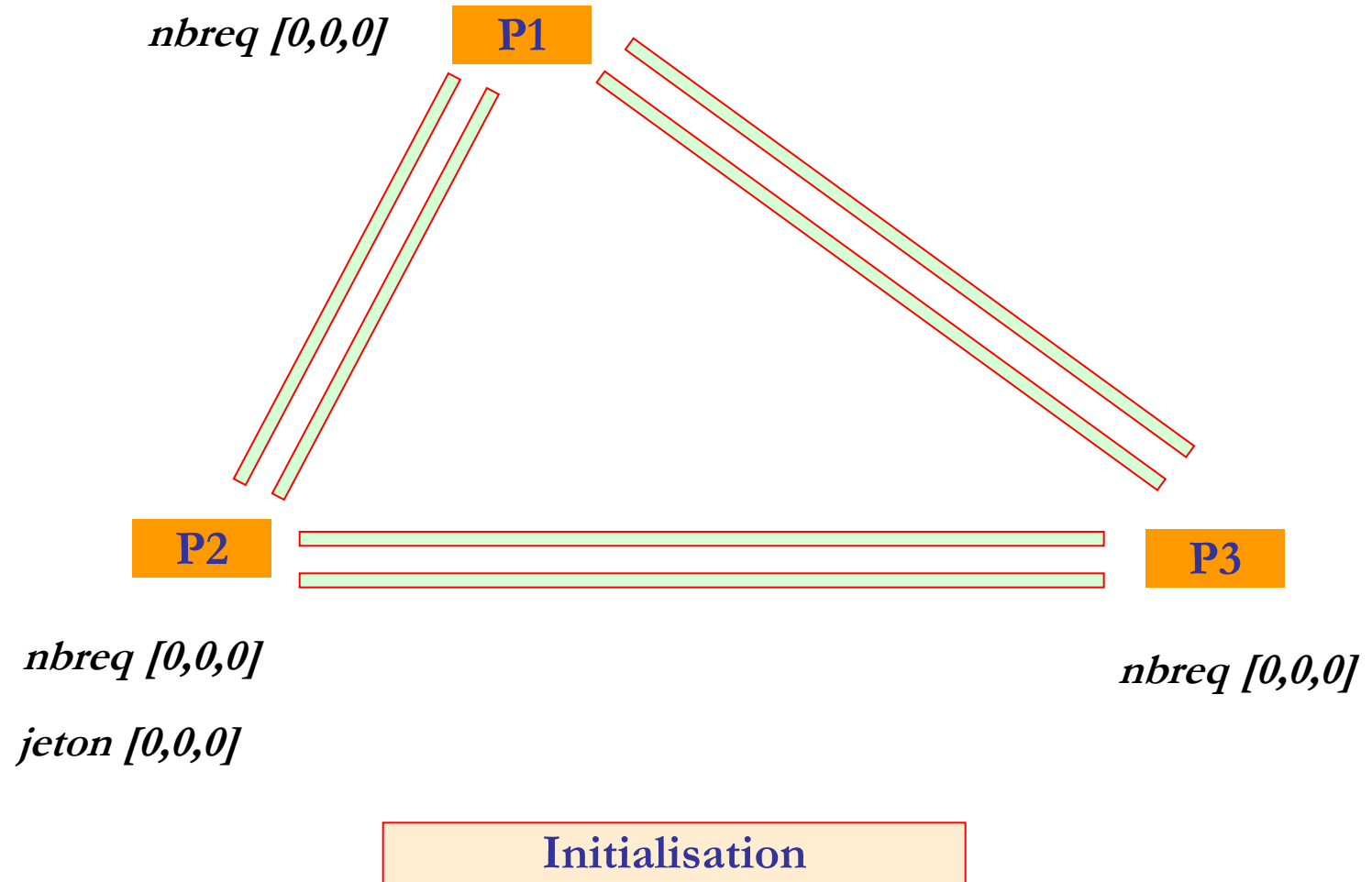
❑ Un processus donné possède le jeton au départ

❑ Quand un processus veut accéder à la ressource et n'a pas le jeton.

❑ Envoie un message de requête à tous les processus.



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

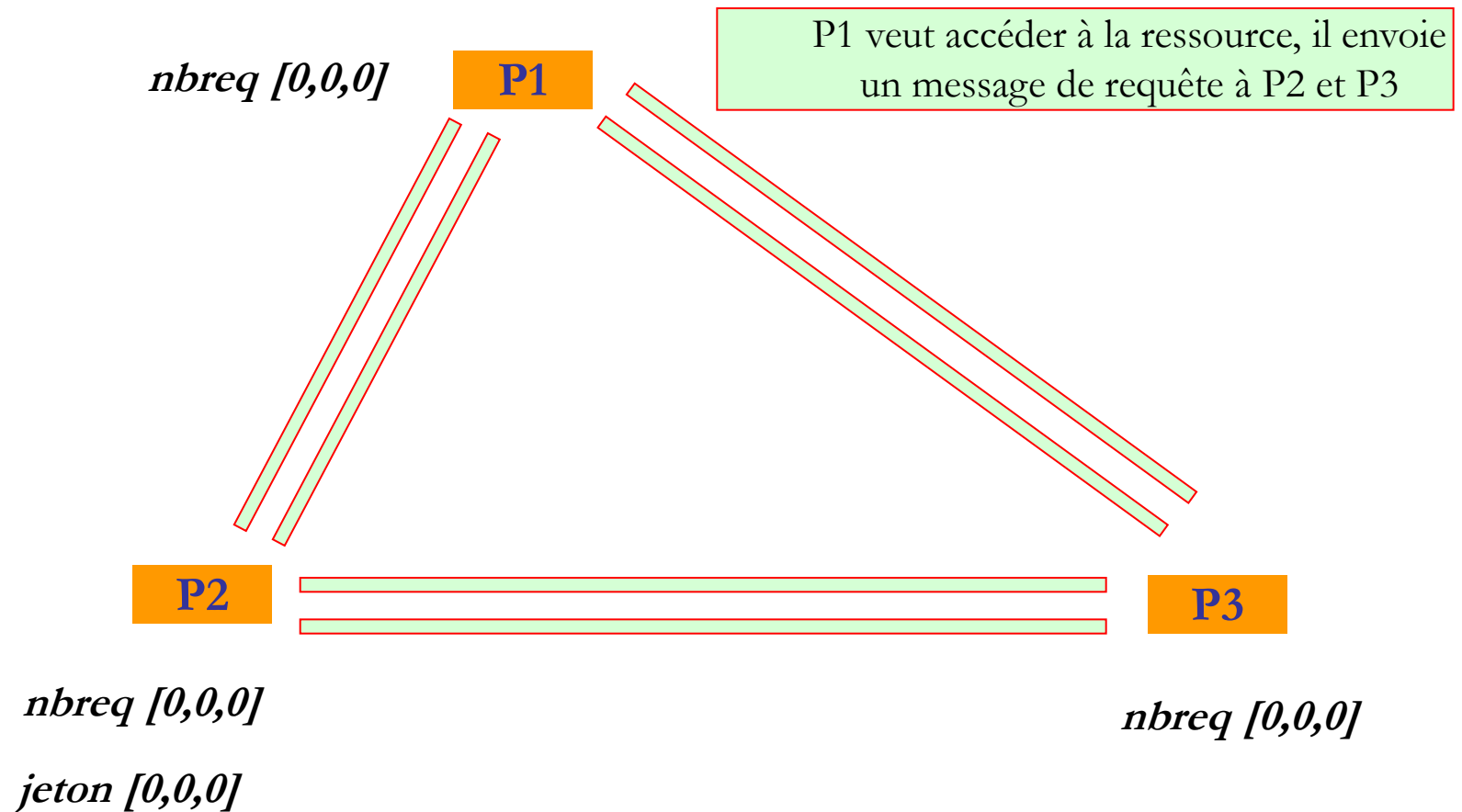


# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

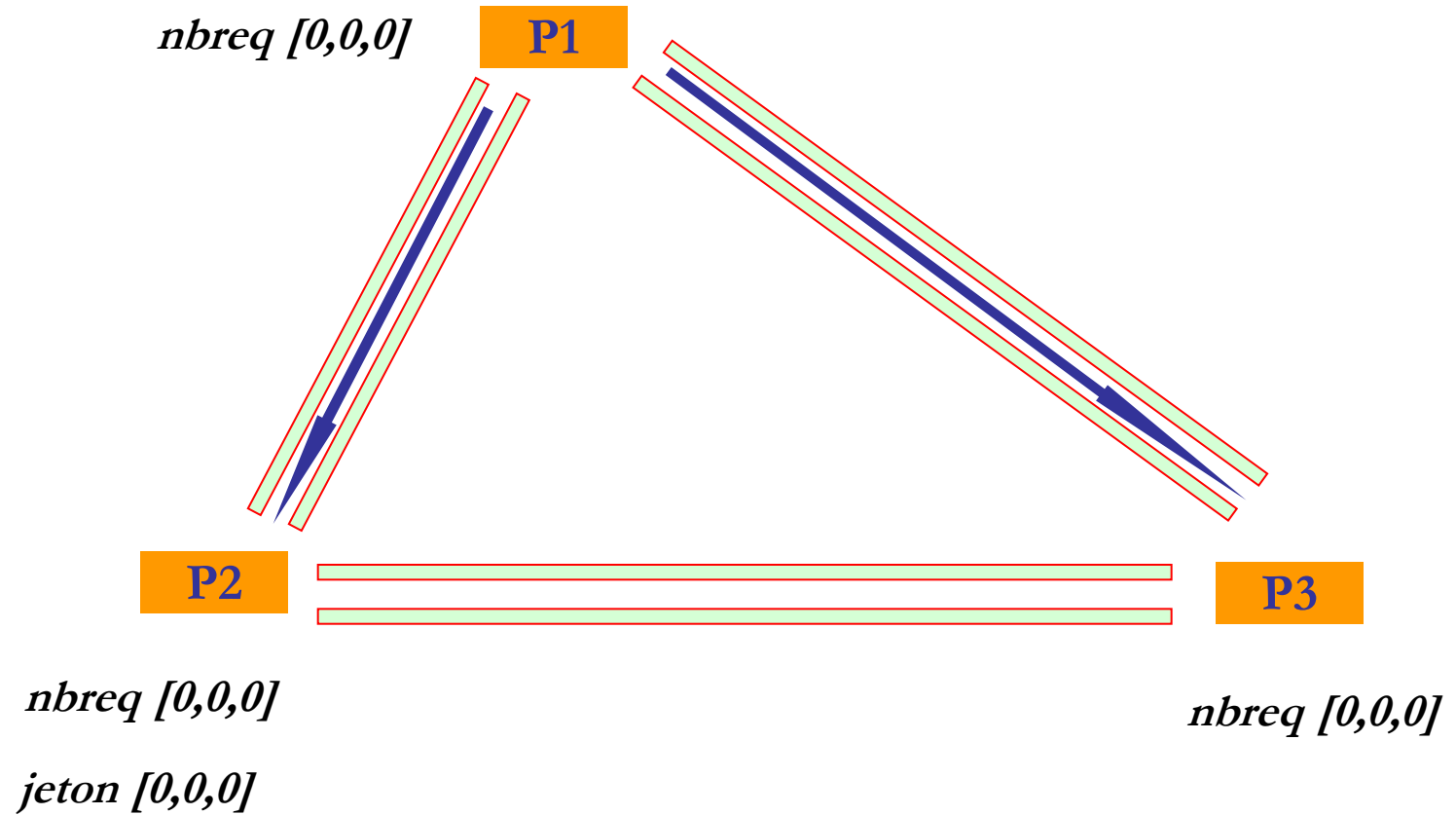
## ❑ Algorithme de « Ricart et Agrawala » :

- ❑ Quand processus  $P_j$  reçoit un message de requête venant de  $P_i$  (*demandeur de ressource*).
  - ❑  $P_j$  modifie son *nbreq* localement :  $\text{nbreq}[i] = \text{nbreq}[i] + 1$ .
    - ❑  $P_j$  mémorise que  $P_i$  a demandé à avoir la ressource.
  - ❑ Si  $P_j$  possède le jeton et est dans l'état *dehors*.
    - ❑  $P_j$  envoie le jeton à  $P_i$ .
- ❑ Quand processus récupère le jeton.
  - ❑ Il accède à la ressource (passe dans l'état *dedans*).
- ❑ Quand  $P_i$  libère la ressource (passe dans l'état *dehors*).
  - ❑ Met à jour le jeton :  $\text{jeton}[i] = \text{jeton}[i] + 1$ .
  - ❑ Parcourt *nbreq* pour trouver un  $j$  tel que :  $\text{nbreq}[j] > \text{jeton}[j]$ .
    - ❑ Une demande d'accès à la ressource de  $P_j$  n'a pas encore été satisfaite :  $P_i$  envoie le jeton à  $P_j$ .
  - ❑ Si aucun processus n'attend le jeton :  $P_i$  le garde.

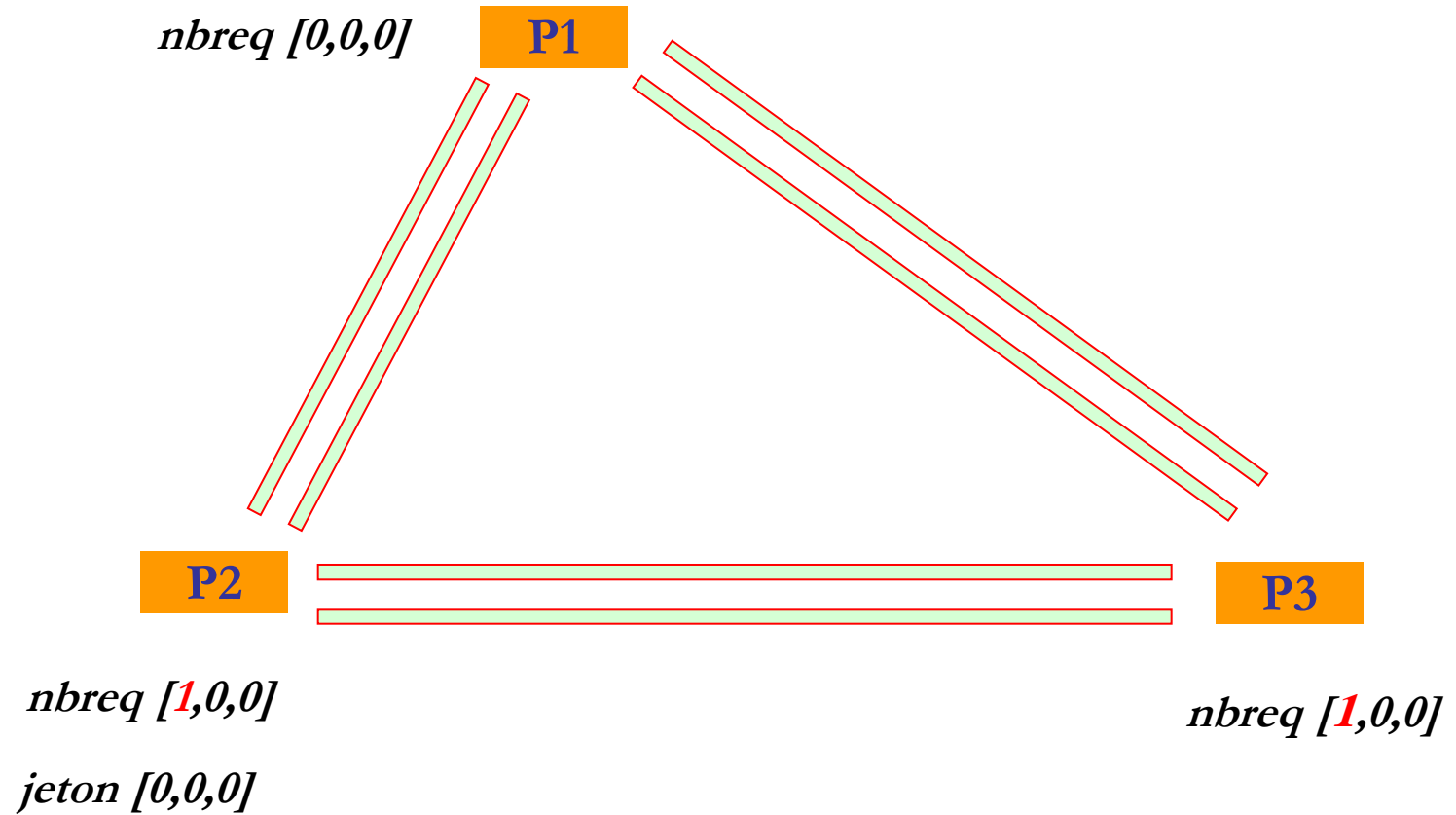
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



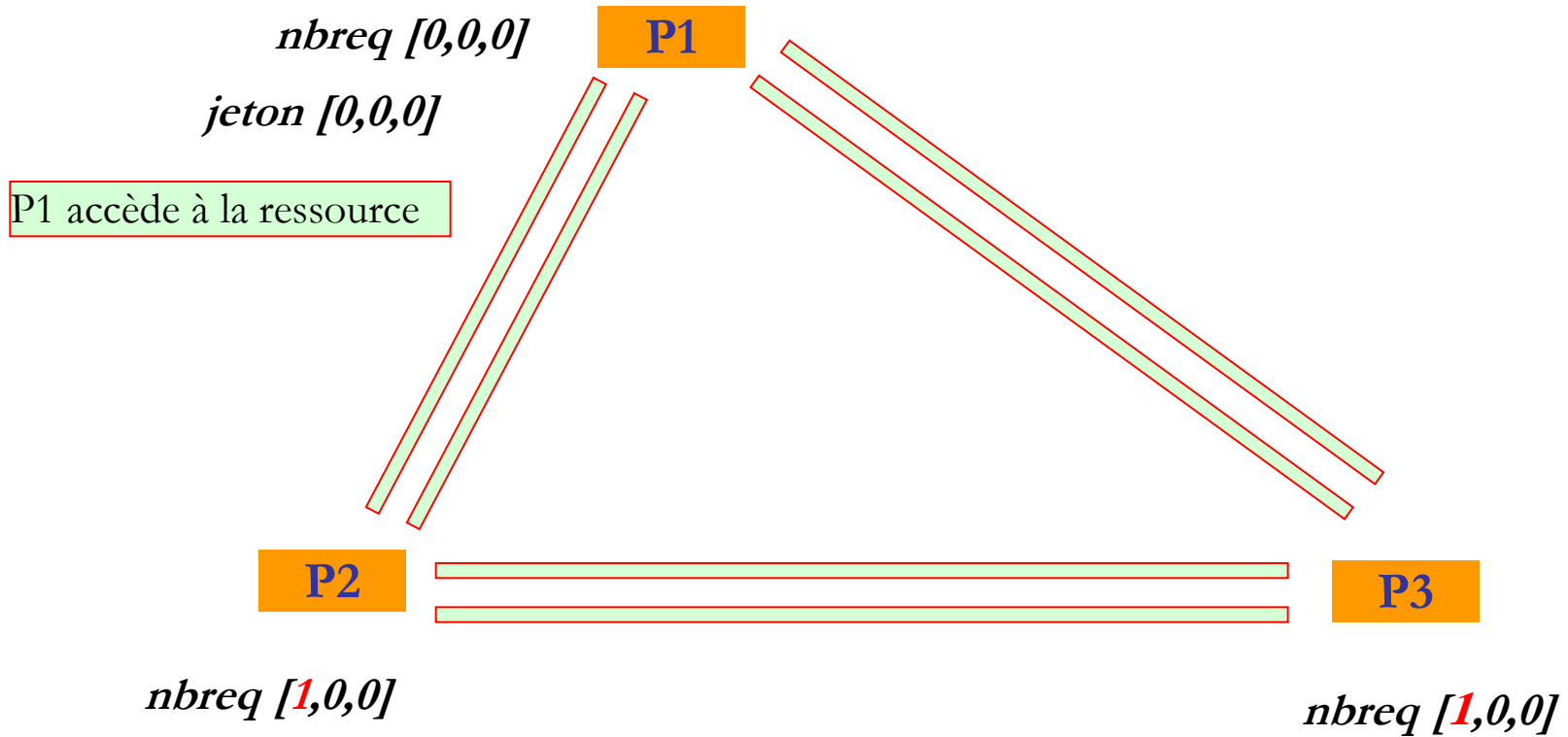
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



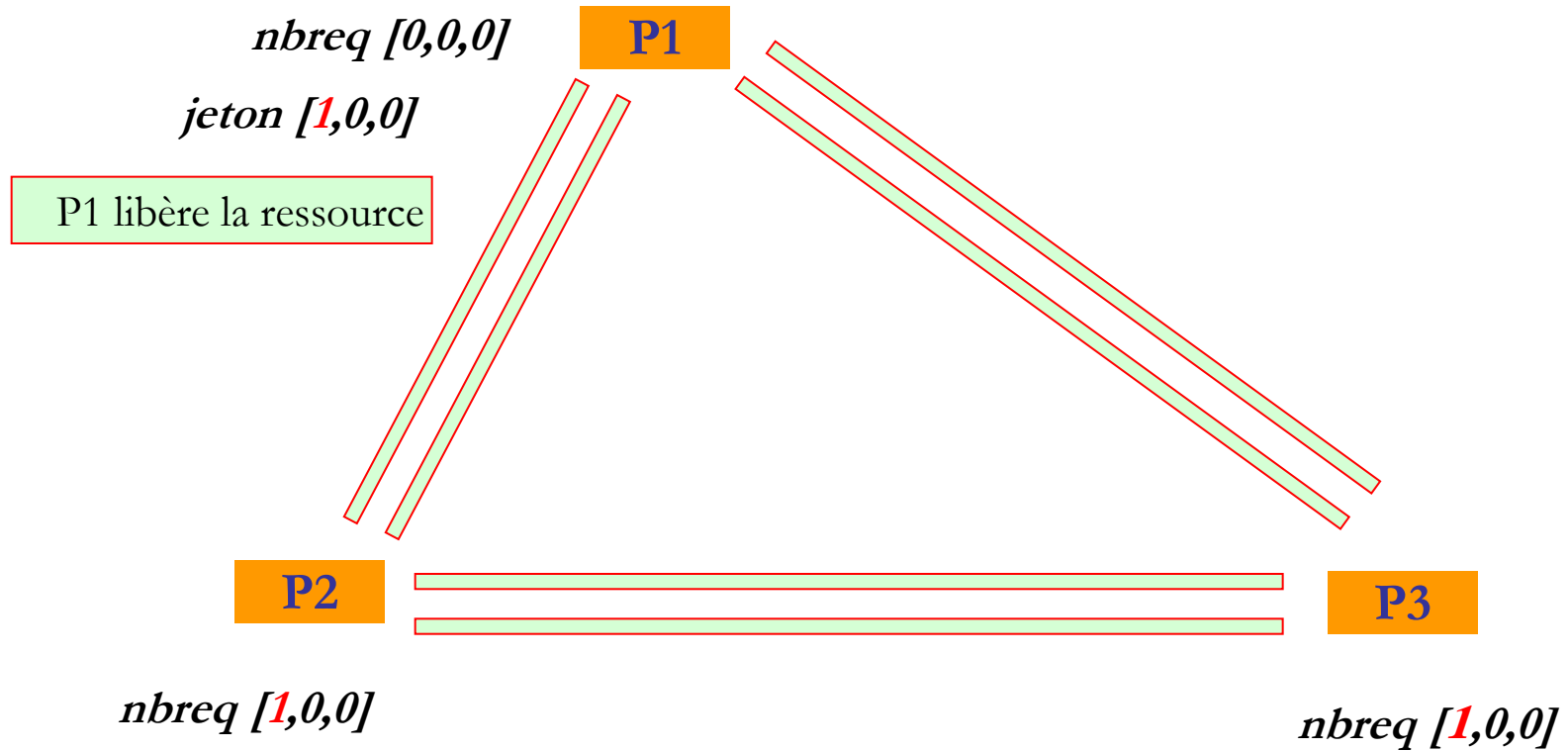
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



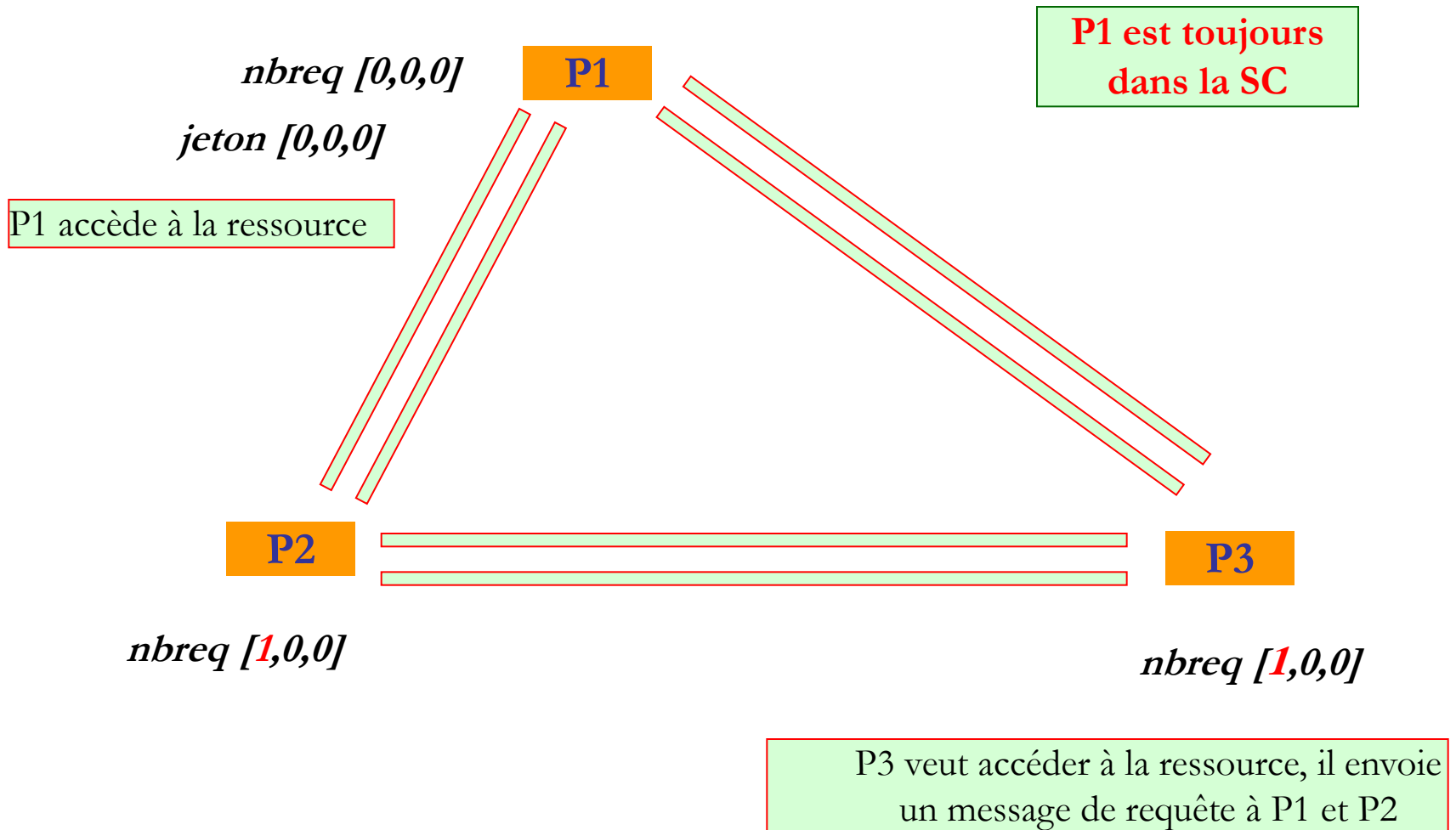
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

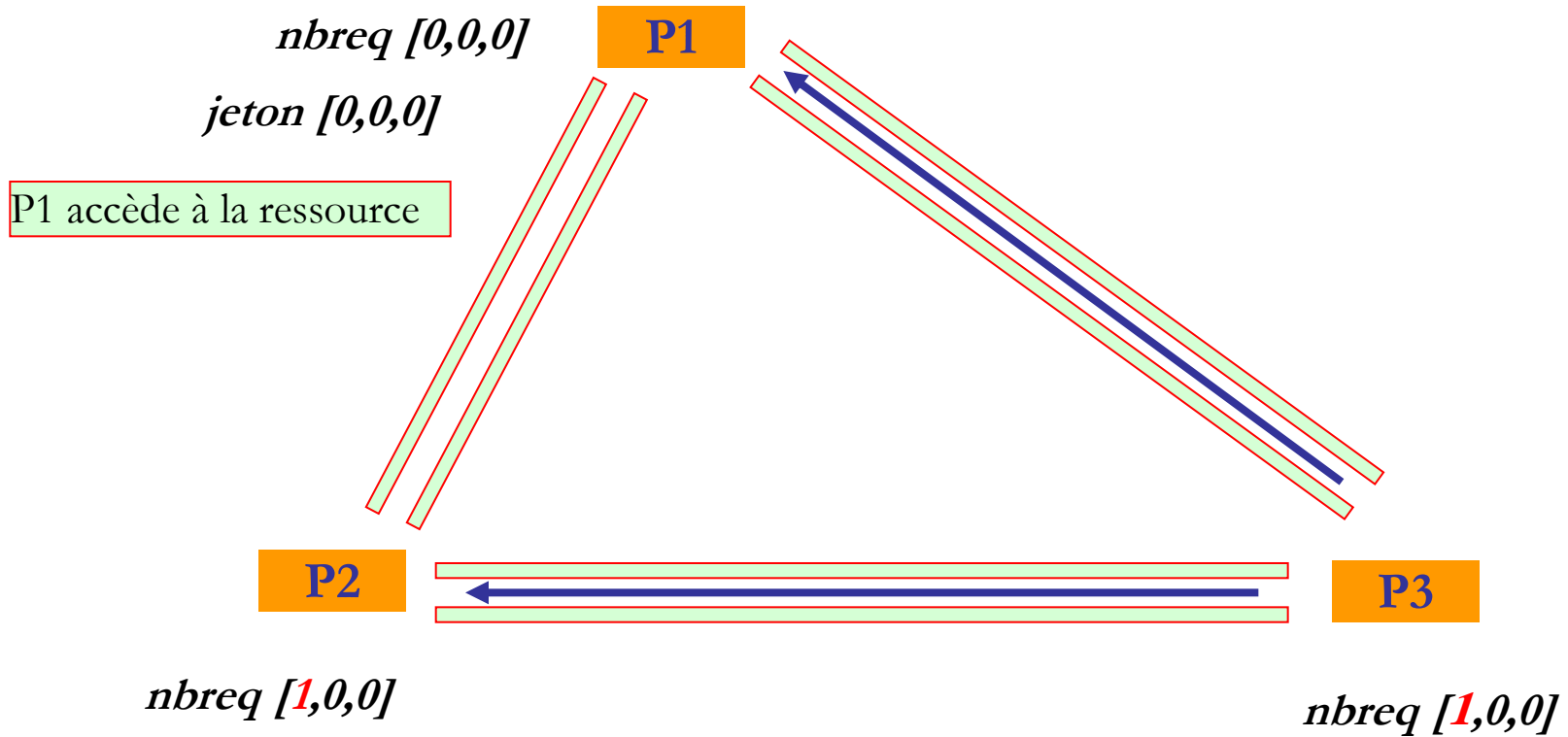


# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

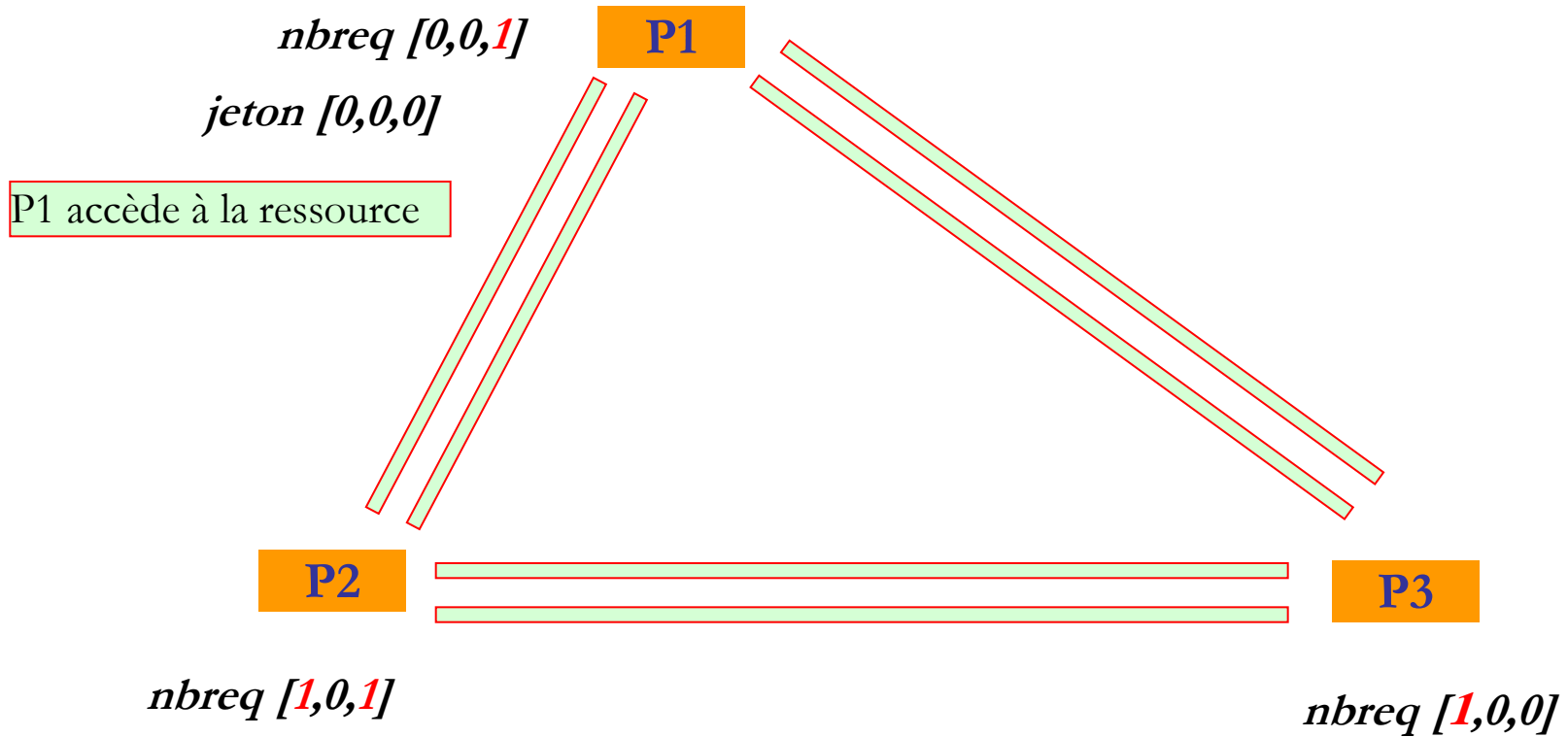




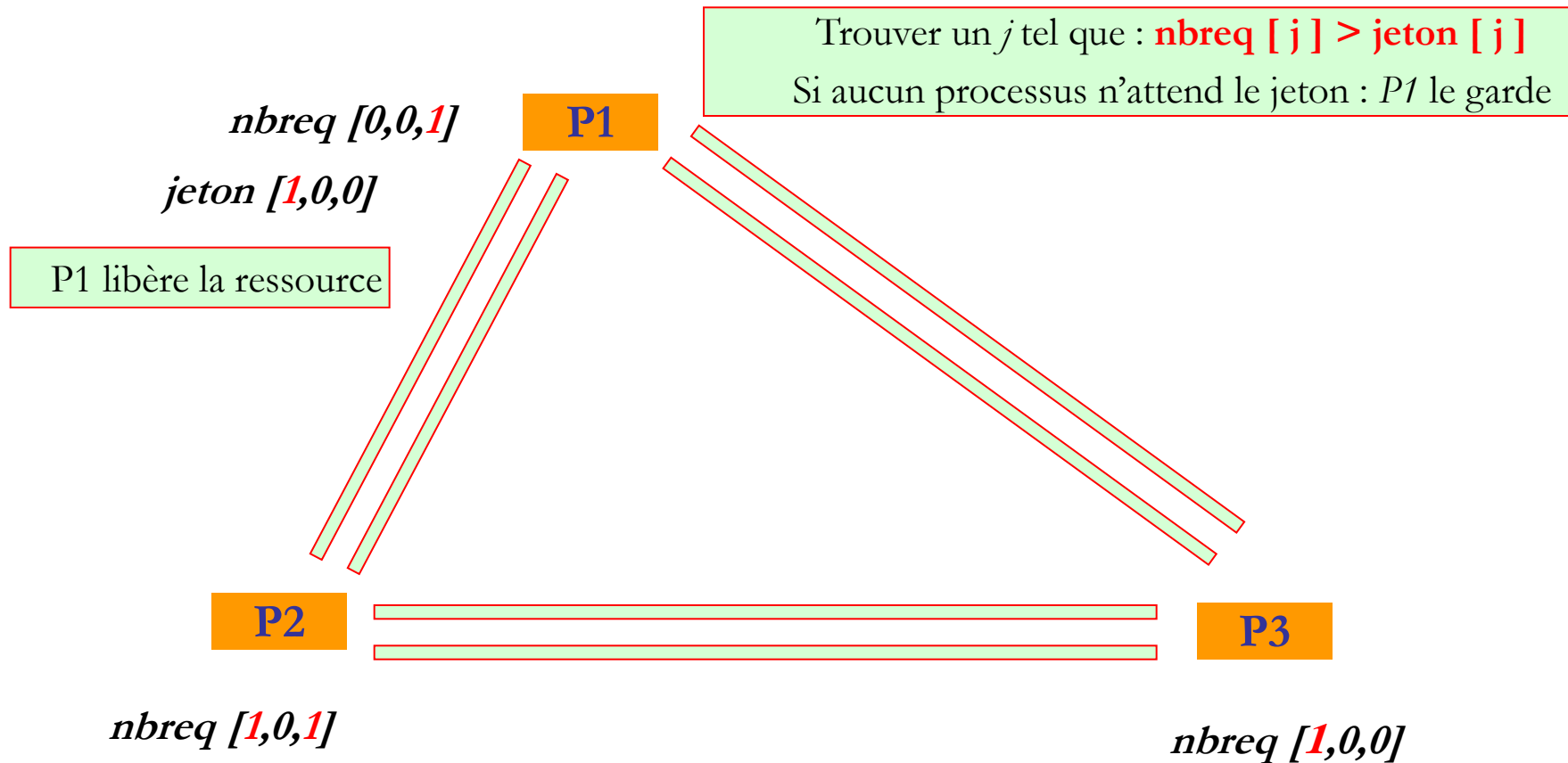
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



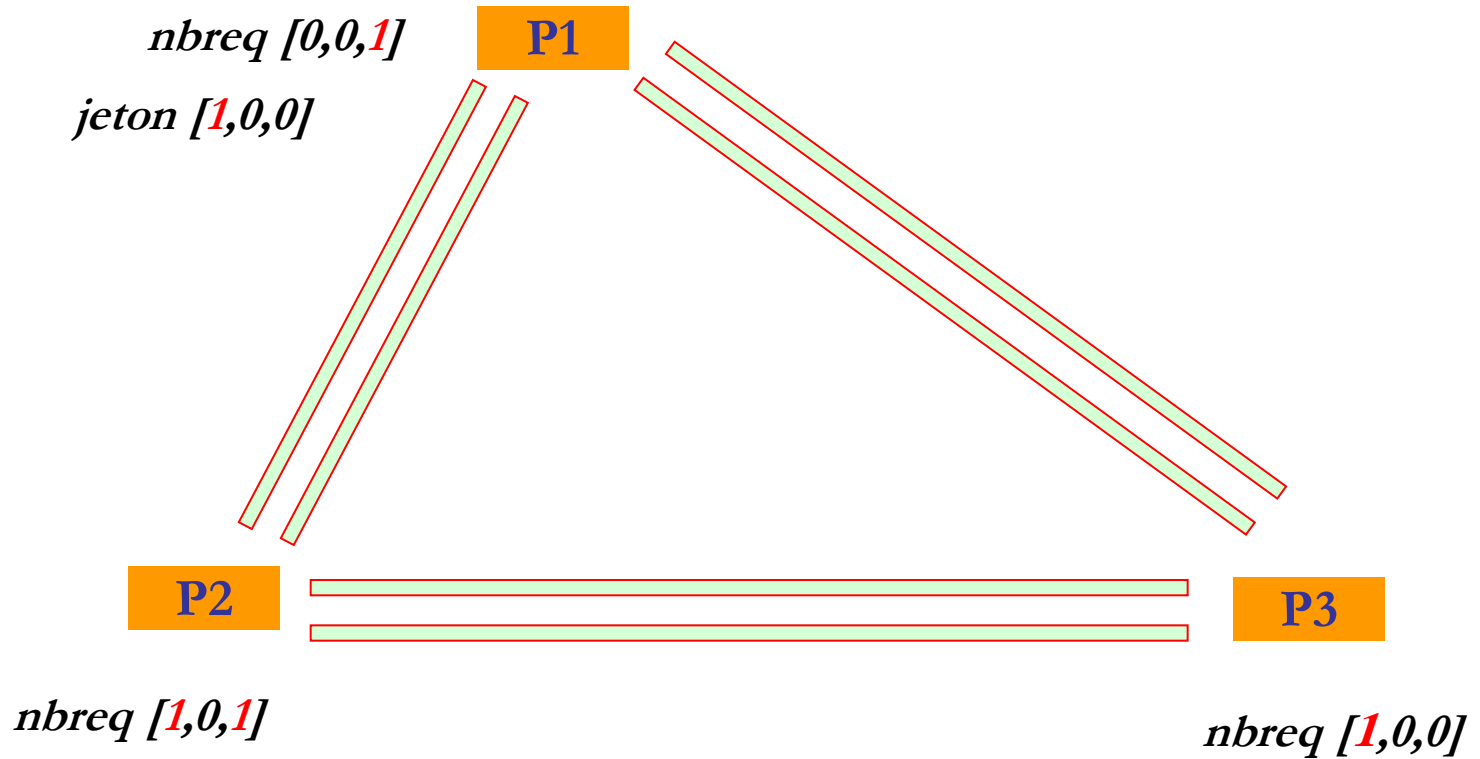
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



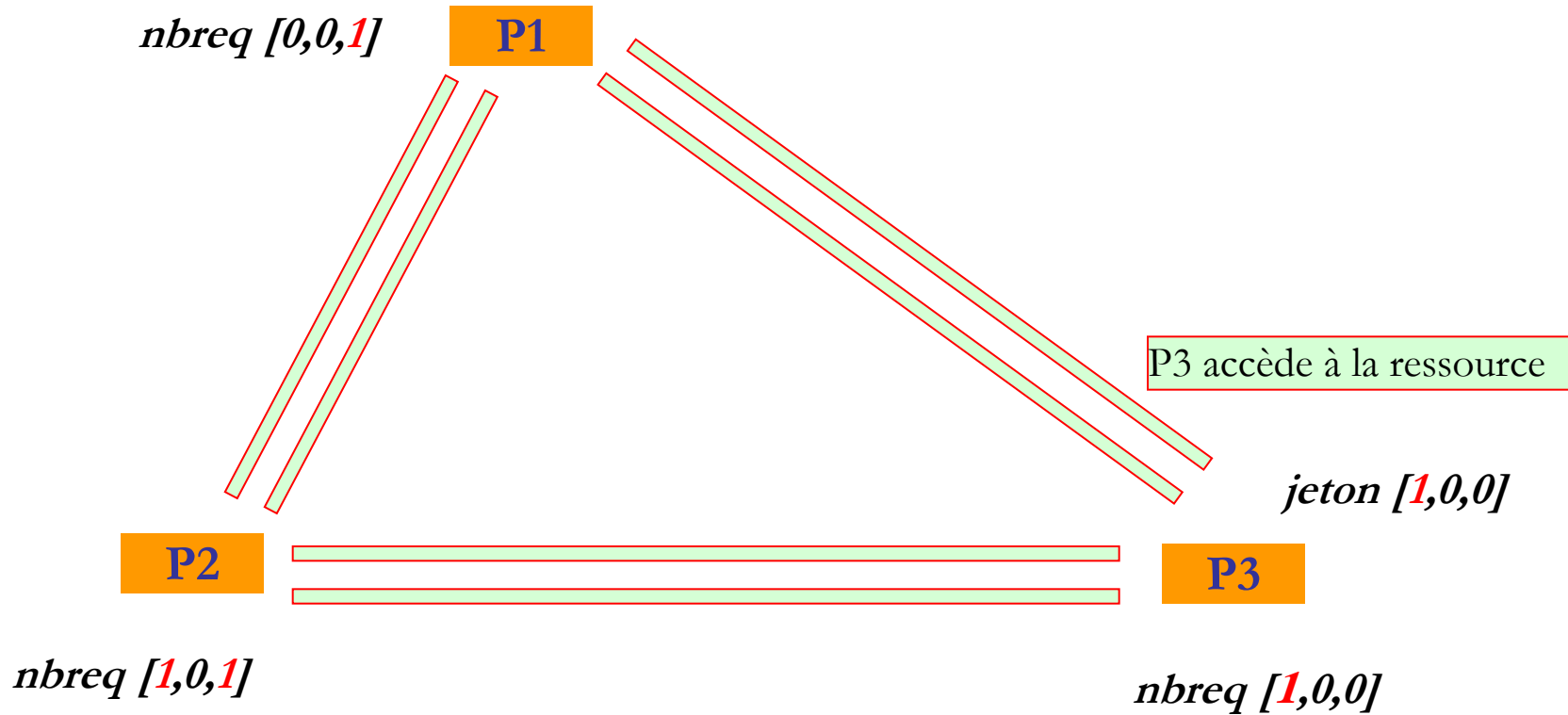
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



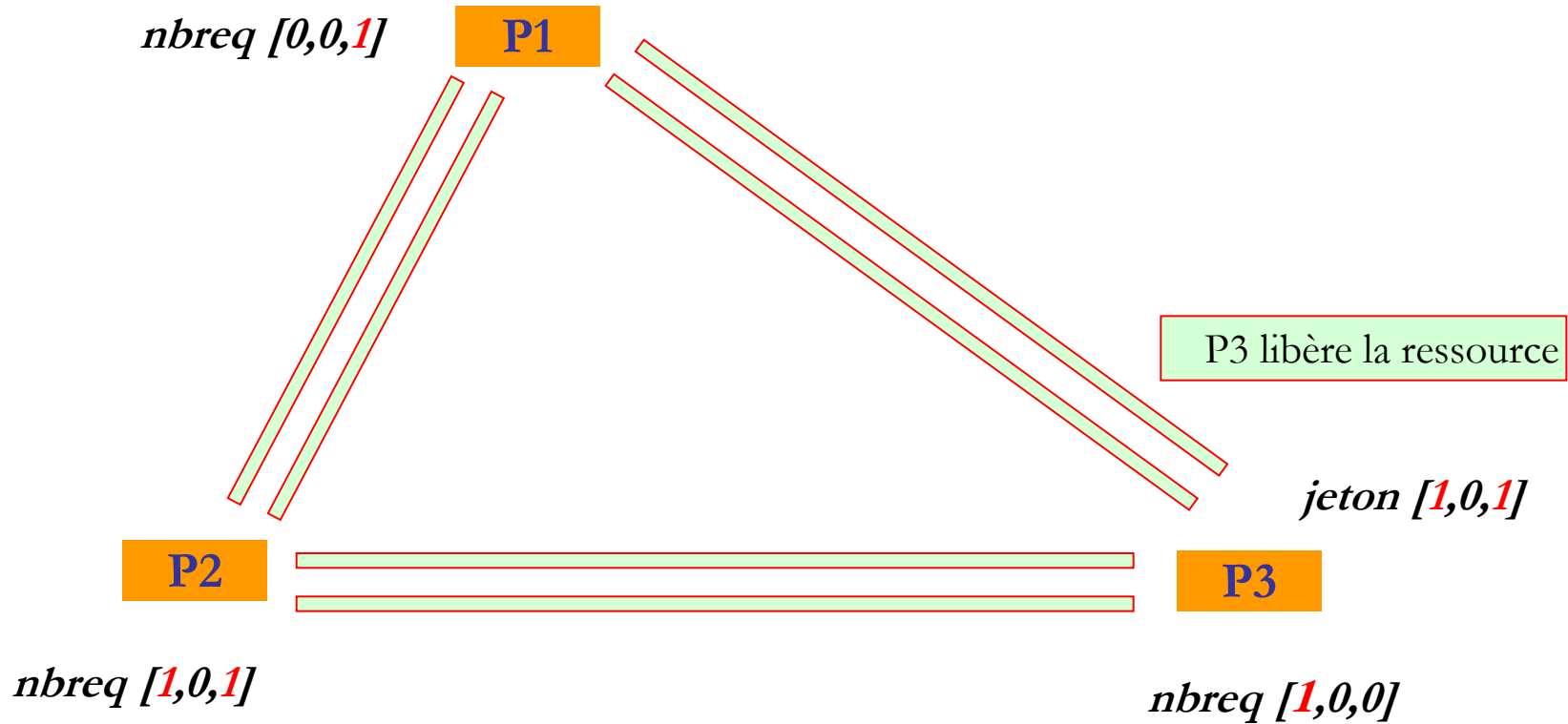
# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983



# Algorithme de « Ricart et Agrawala » en 1983

## ❑ **Respect des propriétés :**

- ❑ **Sûreté** : seul le processus ayant le jeton accède à la ressource.
- ❑ **Vivacité** : assurée si les processus distribuent équitablement le jeton aux autres processus.
  - ❑ Méthode de choix du processus qui va récupérer le jeton lorsque l'on sort de l'état dedans.
    - ❑  $P_i$  parcourt *nbreq* à partir de l'indice  $i+1$  jusqu'à  $N$  puis continue de 1 à  $i-1$ .
    - ❑ Évite que par exemple tous les processus avec un petit identificateur soient servis systématiquement en premier.

# Méthodes par permission

## ❑ Principe :

- ❑ Un processus doit avoir l'autorisation des autres processus pour accéder à la ressource (un processus demande l'autorisation à un sous-ensemble donné de tous les processus).

## ❑ Deux modes :

- ❑ **Permission individuelle** : chaque processus demande l'autorisation à tous les autres (sauf lui par principe).
- ❑ Un processus peut donner sa permission à plusieurs autres à la fois.

❑ ***Permission par arbitre : Algorithme de Maekawa en 1985.***

❑ *Non traité dans ce cours*

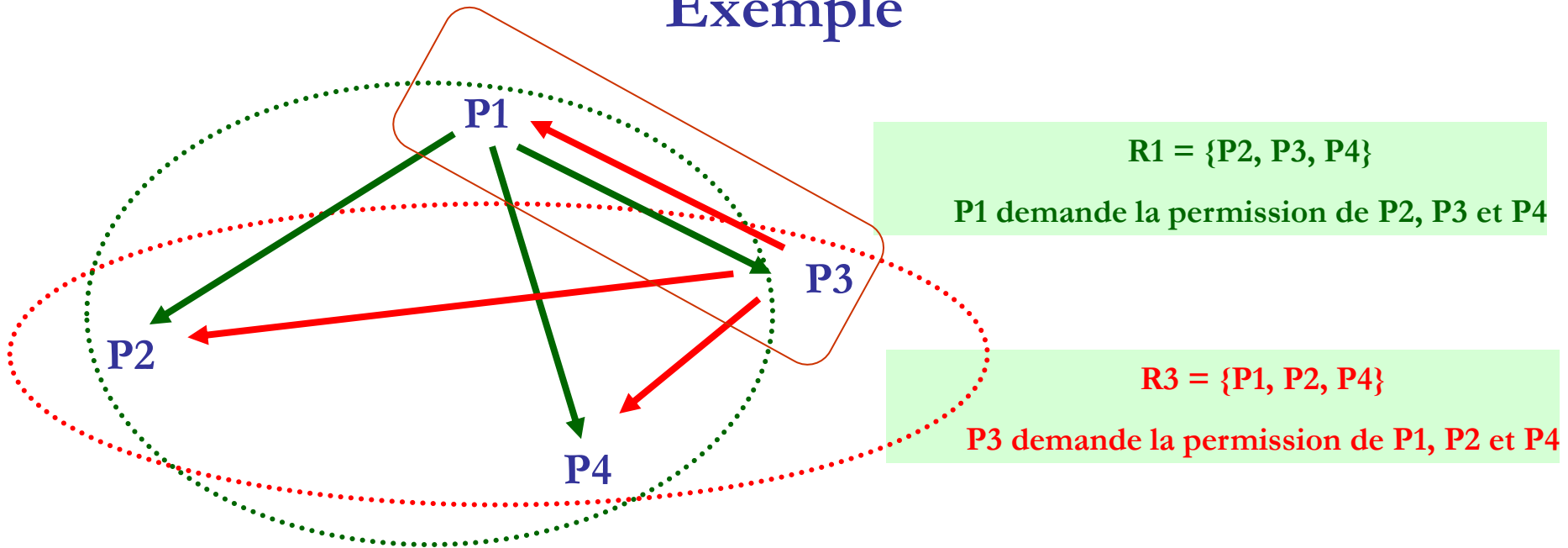


# Permission individuelle :

## Algorithme de Ricart et Agrawala en 1981

- ❑ **Permission individuelle** : chaque processus demande l'autorisation à tous les autres (sauf lui par principe).
  - ❑ Liste des processus à interroger par le processus  $P_i$  pour accéder à la ressource :  $R_i = \{P_1, \dots, P_N\} - \{P_i\}$ .
- ❑ Se base sur une horloge logique (*Lamport*) pour garantir le bon fonctionnement de l'algorithme.
  - ❑ **Ordonnancement** des demandes d'accès à la ressource.
  - ❑ Si un processus ayant fait une demande d'accès reçoit une demande d'un autre processus avec une date antérieure à la sienne ( $<$ ), il donnera son autorisation à l'autre processus.

# Exemple



- ❑ P2 n'est pas en attente d'accès à la ressource : **envoie permission à P1 et P3.**
- ❑ P4 n'est pas en attente d'accès à la ressource : **envoie permission à P1 et P3.**
  - ❑ **Permission individuelle** : un processus peut donner sa permission à plusieurs autres à la fois.
- ❑ Pour accéder à la ressource : P1 lui manque la permission de P3 et P3 lui manque la permission de P1.
- ❑ **Le processus prioritaire est celui qui a fait sa demande en premier.**
  - ❑ **Si P1 est prioritaire** : P3 lui envoie sa permission.
  - ❑ P1 exécute la section critique (a reçu toutes les permissions), envoie ensuite sa permission à P3 qui a son tour entre en section critique.

# Fonctionnement de l'algorithme de Ricart et Agrawala

- ❑ Chaque processus gère les variables locales suivantes :
  - ❑ Une horloge ***H<sub>i</sub>***.
  - ❑ Une variable ***dernier*** qui contient la date de la dernière demande d'accès à la ressource.
  - ❑ L'ensemble ***R<sub>i</sub>***.
  - ❑ Un ensemble d'identificateurs de processus dont on attend une réponse : ***attendu***.
  - ❑ Un ensemble d'identificateurs de processus dont on diffère le renvoi de permission si on est plus prioritaire qu'eux : ***différé***.
- ❑ Initialisation :
  - ❑  $H_i = \text{dernier} = 0$ .
  - ❑  $\text{attendu} = R_i$ .
  - ❑  $\text{différé} = \emptyset$ .

# Fonctionnement de l'algorithme de Ricart et Agrawala

**P1**

$H1 = 0$

dernier = 0

$R1 = \{P2, P3, P4\}$

attendu =  $\{P2, P3, P4\}$

différé =  $\emptyset$

$H2 = 0$

dernier = 0

$R2 = \{P1, P3, P4\}$

attendu =  $\{P1, P3, P4\}$

différé =  $\emptyset$

**Initialisation**

**P2**

$H3 = 0$

dernier = 0

$R3 = \{P1, P2, P4\}$

attendu =  $\{P1, P2, P4\}$

différé =  $\emptyset$

**P3**

$H4 = 0$

dernier = 0

$R4 = \{P1, P2, P3\}$

attendu =  $\{P1, P2, P3\}$

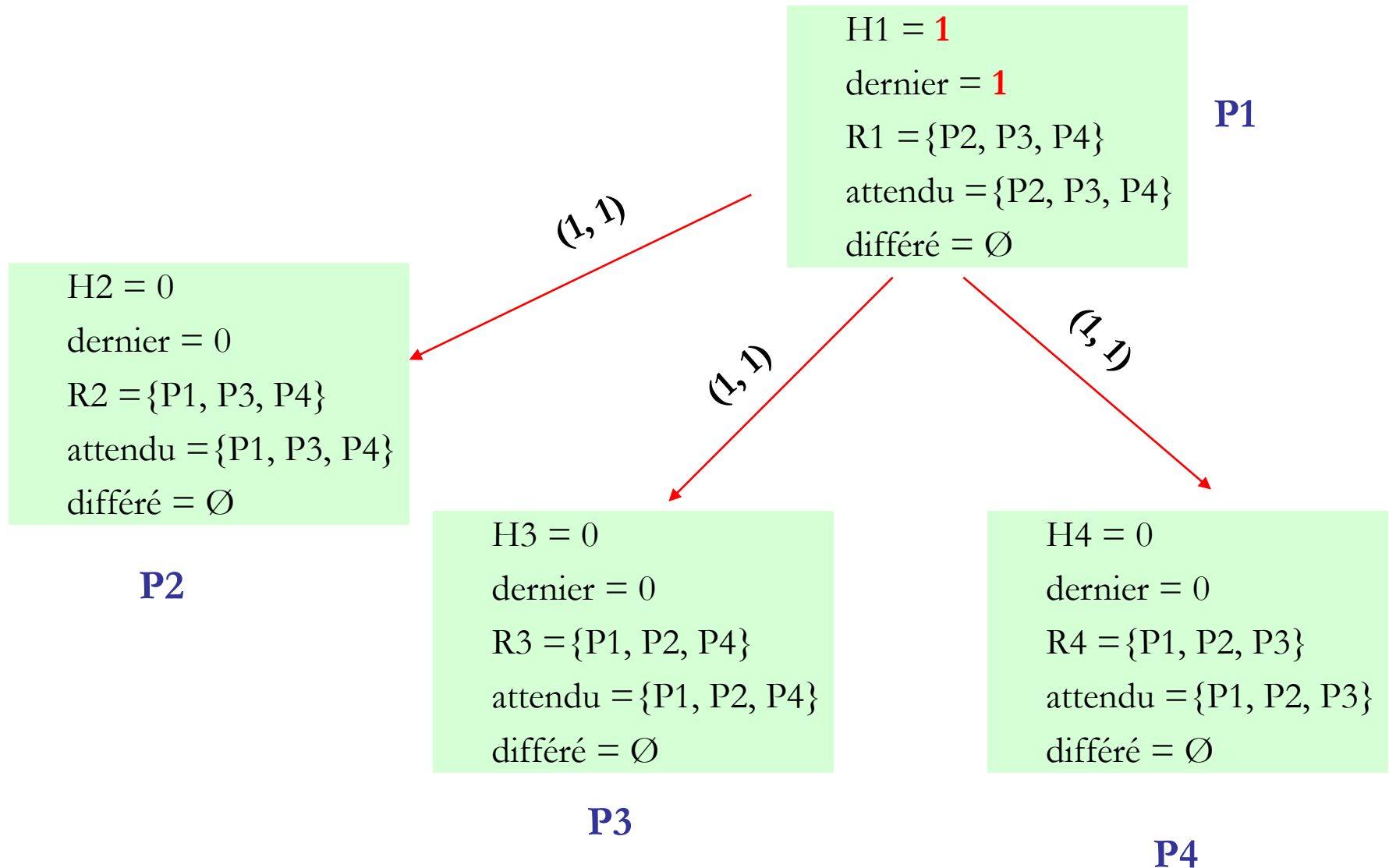
différé =  $\emptyset$

**P4**

# Fonctionnement de l'algorithme de Ricart et Agrawala

- ❑ Si un processus veut accéder à la ressource, il exécute :
  - ❑  $H_i = H_i + 1$ .
  - ❑  $\text{dernier} = H_i$ .
  - ❑  $\text{attendu} = R_i$ .
  - ❑ Envoie une demande de permission à tous les processus de  $R_i$  avec estampille  $(i, H_i)$ .
  - ❑ Se met alors en attente de réception de permission de la part de tous les processus dont l'identificateur est contenu dans *attendu*.
- ❑ **Quand l'ensemble *attendu* est vide, le processus a reçu la permission de tous les autres processus.**
  - ❑ Accède alors à la ressource partagée.
  - ❑ Quand accès terminé.
    - ❑ Envoie une permission à tous les processus dont l'id est dans *différé*.
    - ❑ *différé* est ensuite réinitialisé ( $\text{différé} = \emptyset$ ).

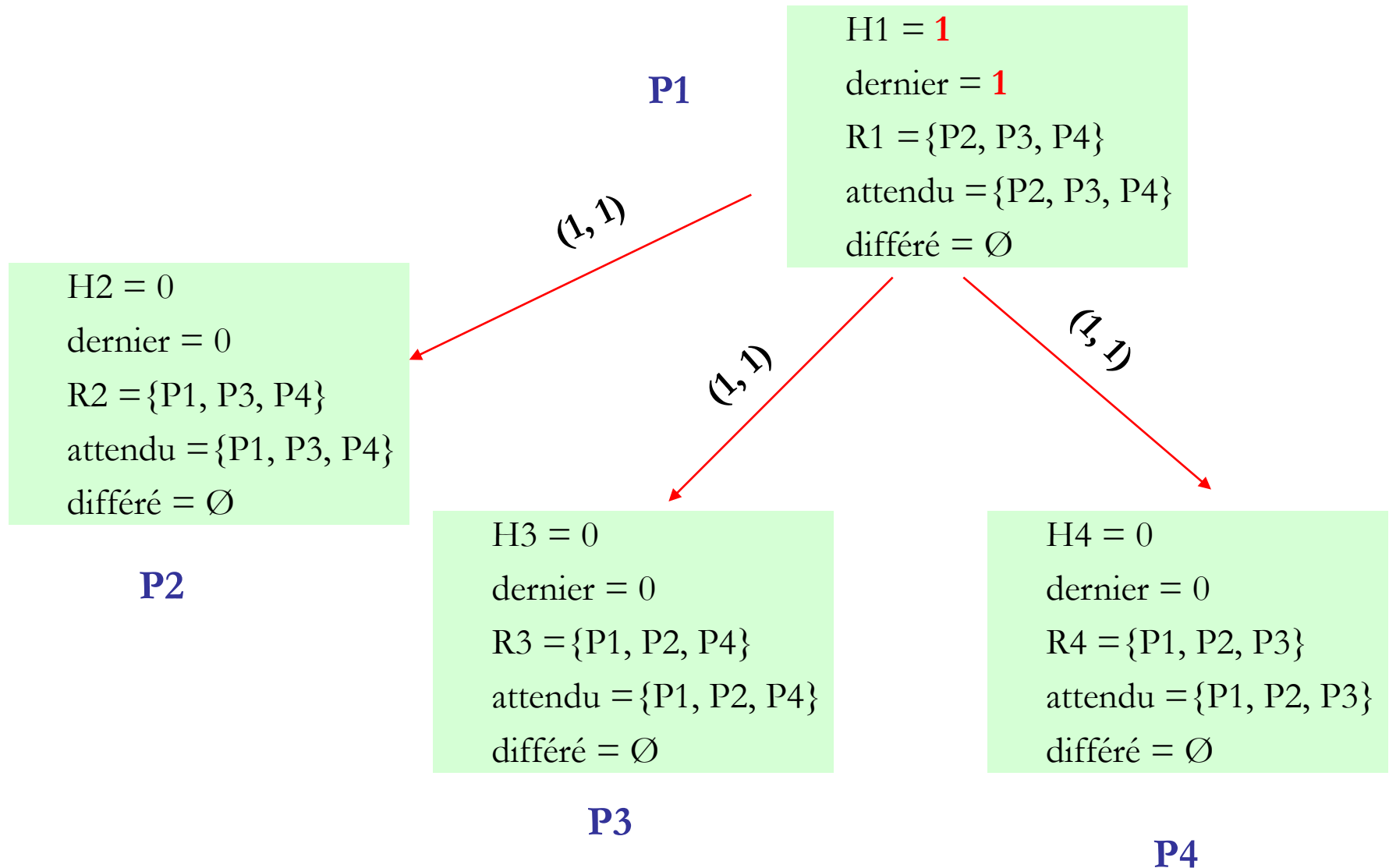
# Exemple : P1 souhaiterait accéder à la SC



# Fonctionnement de l'algorithme de Ricart et Agrawala

- ❑ Quand un processus  $P_i$  reçoit une demande de permission de la part du processus  $P_j$  contenant l'estampille  $(j, H)$ .
  - ❑ Met à jour  $H_i$  :  $H_i = \max (H_i, H)$ .
  - ❑ Si  $P_i$  pas en attente d'accès à la ressource : envoie permission à  $P_j$ .
  - ❑ **Sinon, si  $P_i$  est en attente d'accès à la ressource :**
    - ❑ Si  $P_i$  est prioritaire : place  $j$  dans l'ensemble *différé*.
      - ❑ On lui enverra la permission quand on aura accédé à la ressource.
    - ❑ Si  $P_j$  est prioritaire : envoi permission à  $P_j$ .
      - ❑  $P_j$  doit passer avant moi, je lui envoie ma permission.
    - ❑ **La priorité est définie selon la datation des demandes d'accès à la ressource de chaque processus.**
      - ❑ Le processus prioritaire est celui qui a fait sa demande en premier.
      - ❑ Ordre des dates : l'ordre  $<<$  de l'horloge de Lamport :
        - ❑  **$(i, \text{dernier}) << (j, H)$  si (  $(\text{dernier} < H)$  ou (  $\text{dernier} = H$  et  $i < j$  ) ).**
- ❑ Quand processus  $P_i$  reçoit une permission de la part du processus  $P_j$  :
  - ❑ Supprime l'identificateur de  $P_j$  de l'ensemble attendu :  $\text{attendu} = \text{attendu} - \{ j \}$ .

# Exemple : P1 souhaiterait accéder à la SC





# Exemple : P1 souhaiterait accéder à la SC

Mettre à jour les  
horloges H2, H3 et H4

P1

H1 = 1  
dernier = 1  
R1 = {P2, P3, P4}  
attendu = {P2, P3, P4}  
différé =  $\emptyset$

(1, 1)

H2 = 1  
dernier = 0  
R2 = {P1, P3, P4}  
attendu = {P1, P3, P4}  
différé =  $\emptyset$

P2

(1, 1)

H3 = 1  
dernier = 0  
R3 = {P1, P2, P4}  
attendu = {P1, P2, P4}  
différé =  $\emptyset$

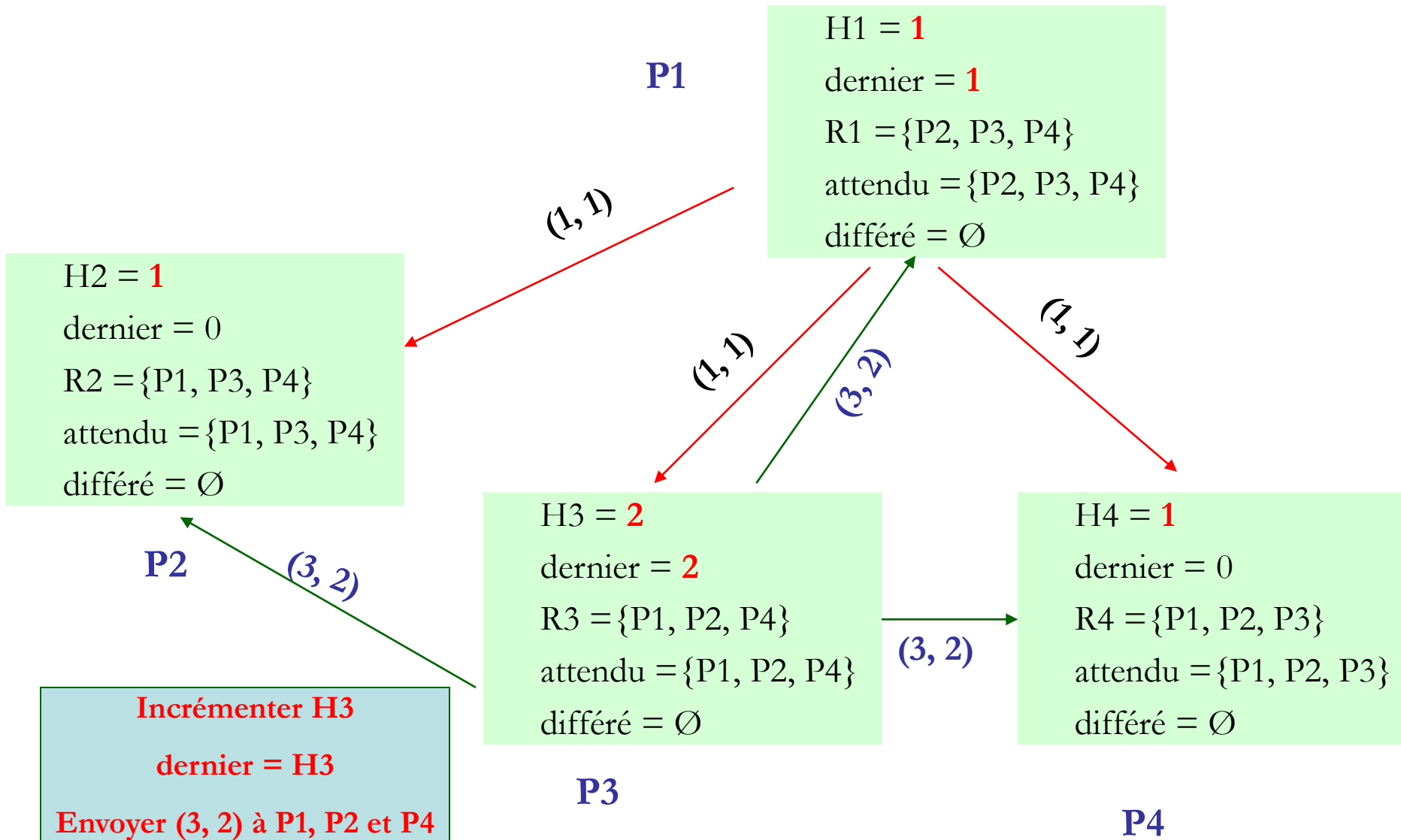
P3

(1, 1)

H4 = 1  
dernier = 0  
R4 = {P1, P2, P3}  
attendu = {P1, P2, P3}  
différé =  $\emptyset$

P4

# Exemple : P3 souhaiterait accéder à la SC



# Exemple : P3 souhaiterait accéder à la SC

Mettre à jour les  
horloges H1, H2 et H4

P1

H1 = 2  
dernier = 1  
R1 = {P2, P3, P4}  
attendu = {P2, P3, P4}  
différé =  $\emptyset$

(1, 1)

(1, 1)

(3, 2)

(1, 1)

H2 = 2  
dernier = 0  
R2 = {P1, P3, P4}  
attendu = {P1, P3, P4}  
différé =  $\emptyset$

P2

(3, 2)

H3 = 2  
dernier = 2  
R3 = {P1, P2, P4}  
attendu = {P1, P2, P4}  
différé =  $\emptyset$

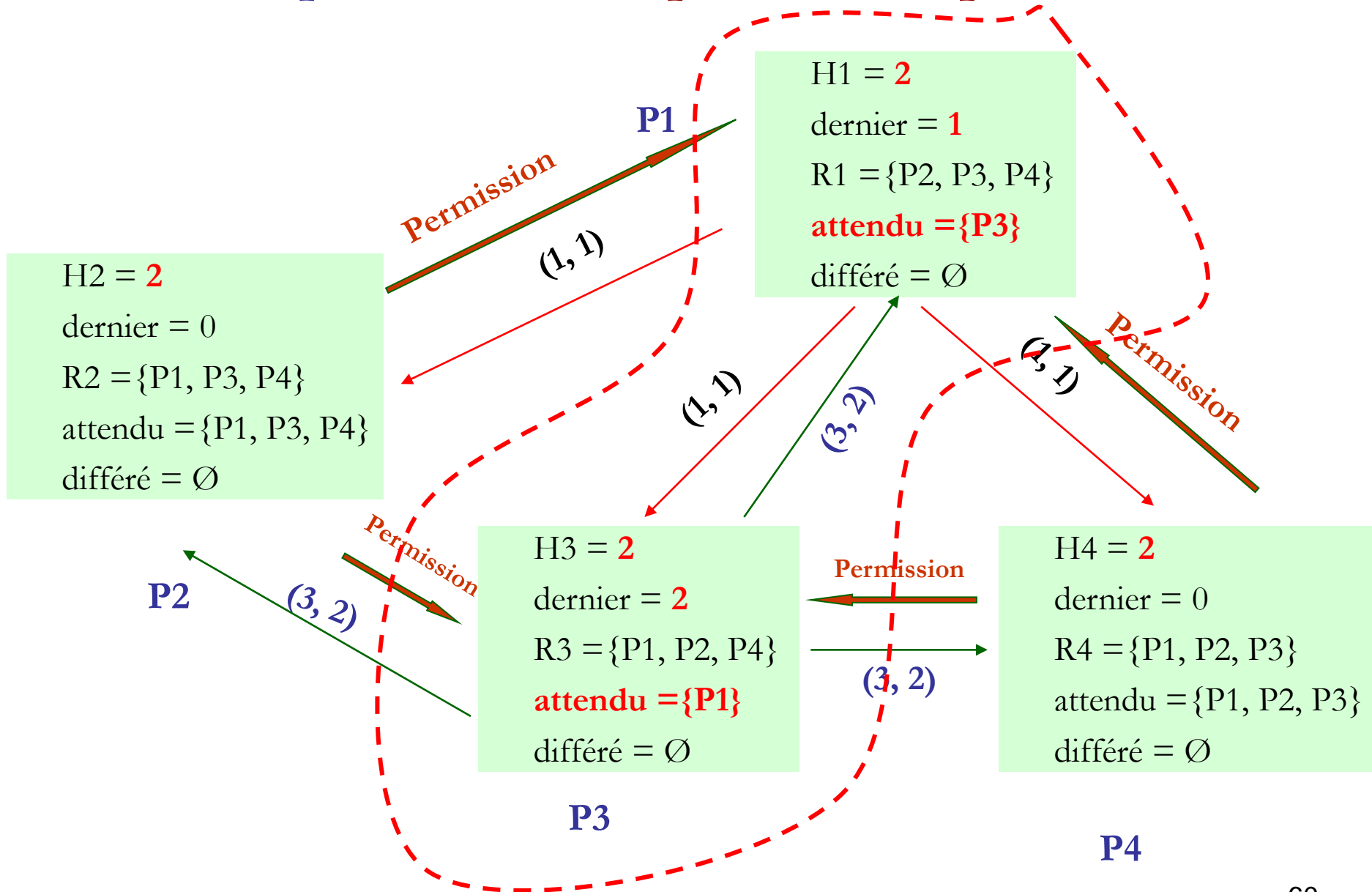
P3

(3, 2)

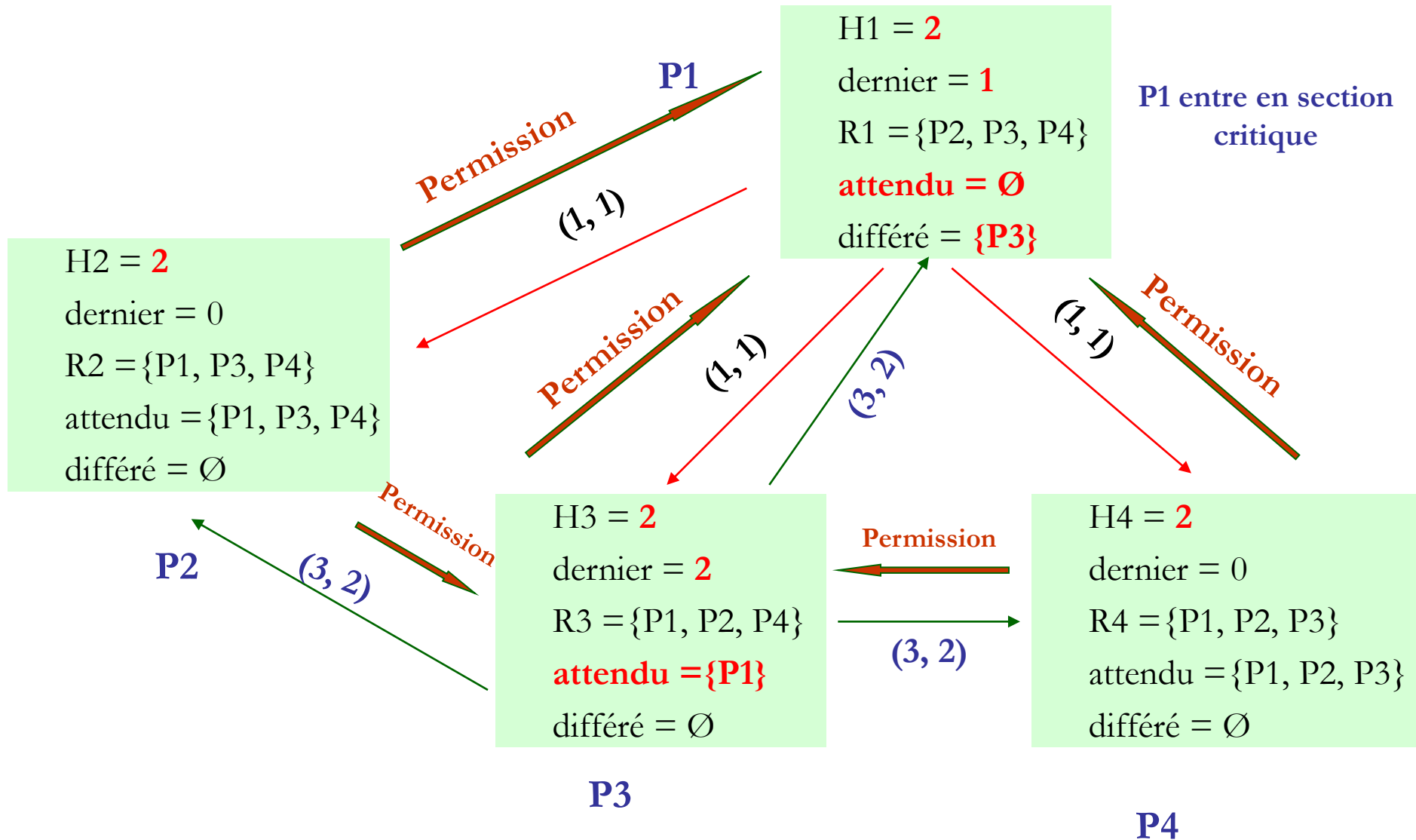
H4 = 2  
dernier = 0  
R4 = {P1, P2, P3}  
attendu = {P1, P2, P3}  
différé =  $\emptyset$

P4

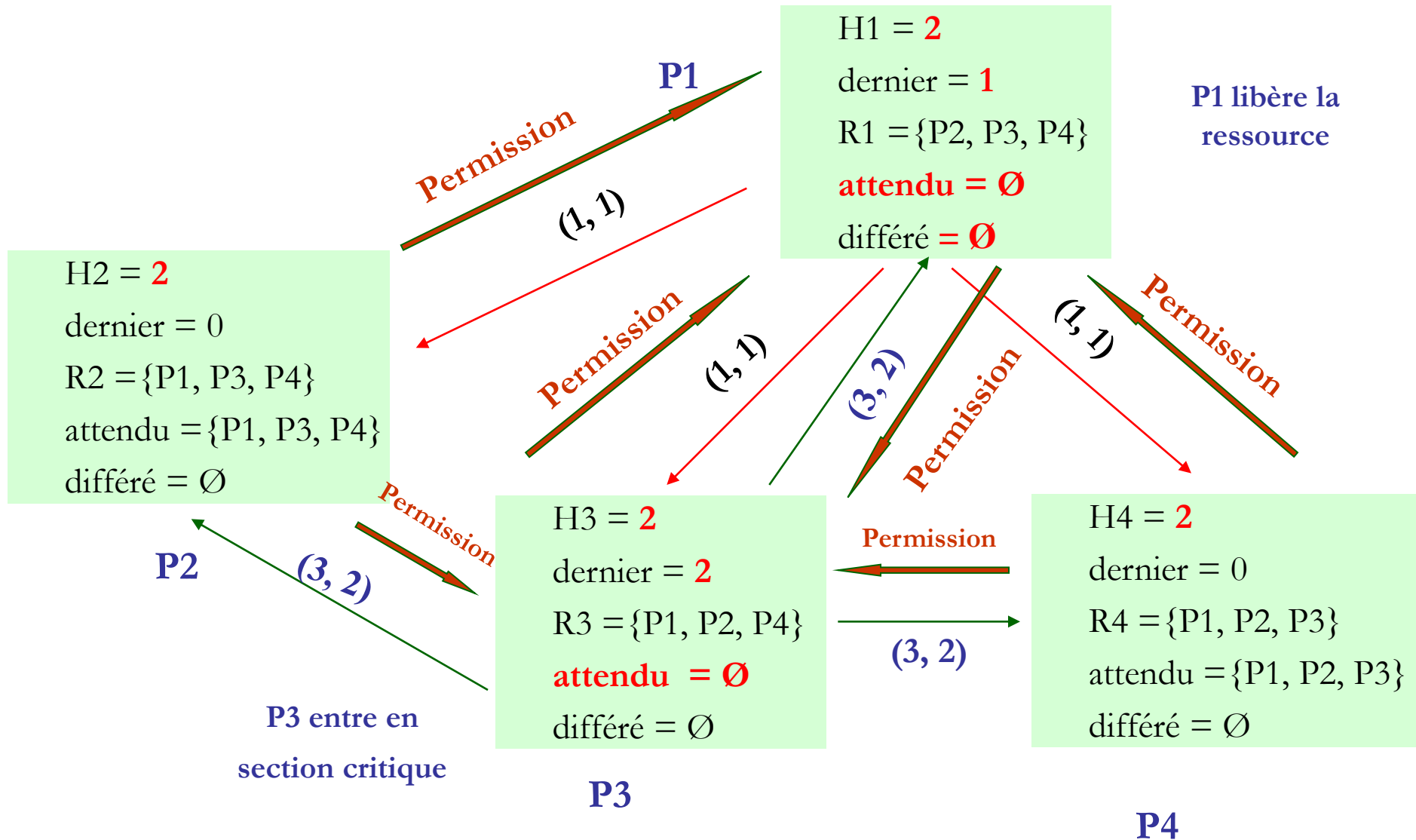
# Exemple : envoie des permissions par P2 et P4



# Exemple : P1 est prioritaire



# Exemple : P1 libère la ressource



# Fonctionnement de l'algorithme de Ricart et Agrawala

- ❑ **Respect des propriétés :**

- ❑ **Sûreté** : vérifiée (et prouvable...).

- ❑ **Vivacité** : assurée grâce aux datations et aux priorités associées.

- ❑ **Inconvénient principal de cet algorithme :**

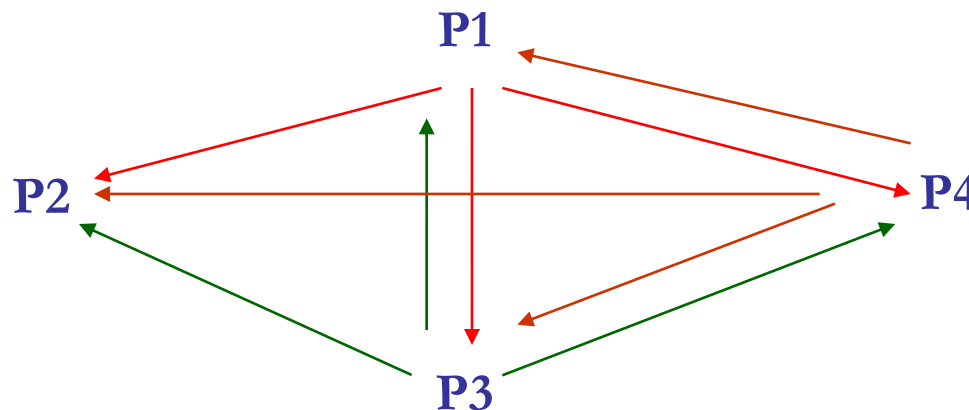
- ❑ Nombre relativement important de messages échangés.

# Permission individuelle

## ❑ Amélioration de l'algorithme de Ricart et Agrawala :

## ❑ Carvalho et Roucairol en 1983 :

- ❑ Si  $P_i$  veut accéder plusieurs fois à la ressource partagée et si  $P_j$  entre 2 accès (ou demandes d'accès) de  $P_i$  n'a pas demandé à accéder à la ressource.
- ❑ Pas la peine de demander l'autorisation à  $P_j$  car on sait alors qu'il donnera par principe son autorisation à  $P_i$ .
- ❑ Limite alors le nombre de messages échangés.





# Permission individuelle

## ❑ Amélioration de l'algorithme de Ricart et Agrawala :

## ❑ Carvalho et Roucairol en 1983 :

- ❑ Si  $P_i$  veut accéder plusieurs fois à la ressource partagée et si  $P_j$  entre 2 accès (ou demandes d'accès) de  $P_i$  n'a pas demandé à accéder à la ressource.
  - ❑ Pas la peine de demander l'autorisation à  $P_j$  car on sait alors qu'il donnera par principe son autorisation à  $P_i$ .
  - ❑ Limite alors le nombre de messages échangés.

P2

P1 veut accéder à nouveau à la ressource, P2 entre 2 accès de P1 n'a pas demandé à accéder à la ressource.

P1



P4

P3

# Tolérance aux fautes

- ❑ Les algorithmes décrits dans ce cours ne supportent pas des pertes de messages et/ou des crash de processus.
- ❑ Mais adaptation possibles de certains algorithmes pour résister à certains problèmes.
  - ❑ **Exemple : pour la méthode par coordinateur, élection d'un nouveau coordinateur en cas de crash.**
- ❑ Peut aussi améliorer la tolérance aux fautes en utilisant des détecteurs de fautes associés aux processus pour détecter les processus morts.